

"Ici la radio-privée"
 POSTE
CHEF
 "1200" KC
 GRANBY QUE.

Le FRONT OUVRIER

"Pour un monde ouvrier plus chrétien"

7¢
 MAI 47 A-126-9-8
 LE FRONT OUVRIER
 CENTRALE
 ST JEAN
 P.O. JEAN
 CATHOLIQUE
 de l'A.B.C.
 et Administration
 -Dents, Montréal 12

Vol. III — No 26

MONTREAL, 31 MAI 1947



A CHAQUE FAMILLE, SA MAISON

..... A lire en page centrale
Dollar américain contre dollar canadien
 A lire en page 2



SOMMAIRE

- Bibliothèque familiale 2
- Sécurité syndicale . . 3
- Le scoutisme 4
- Maurice Richard de nouveau à l'honneur 17
- Une cinquième colonne 18

QU'ON RENDE L'OUVRIER ROI D'UN PETIT COIN DE TERRE!



Et on pourrait donner à la classe ouvrière une raison de vivre

par un CREDIT OUVRIER



DES PLANS... A QUAND LA REALISATION?

LETTRE A LA REDACTION

Monsieur le Rédacteur,

On attire mon attention sur un article publié dans votre numéro du 17 mai dernier, page trois, et signé par Jean-Paul Delisle sous le titre de "Le Quart des ouvriers n'ont pas de vacances payées". Il est regrettable que l'auteur de cet article ne se soit pas renseigné sur la législation du gouvernement concernant les congés payés. Ce journaliste écrit: "Il serait grandement temps que le gouvernement pose un geste énergique et oblige les employeurs à octroyer des vacances payées à leurs employés". Je regrette que Monsieur Delisle n'ait pas été mis au courant de l'ordonnance numéro trois révisée qui ordonne à tous les employeurs professionnels d'un établissement commercial ou industriel de donner à des salariés, après un an de service continu, un congé de sept jours consécutifs et si le salarié n'a pas un an de service continu au premier mai, un congé d'une demi-journée par mois de service.

Vous savez sans doute, monsieur le rédacteur, que la rémunération pour ce congé est de deux pour cent du salaire gagné, y compris le surtemps, si l'employé est payé à l'heure, et la rémunération qu'il gagnait par l'employé depuis le pré-état payé à la semaine, au mois ou suivant un autre mode. Lorsqu'il y a résiliation du contrat de travail pour quelque cause que ce soit, l'employeur doit payer aux salariés une indemnité de départ de deux pour cent sur le salaire gagné par l'employé depuis le premier mai et en outre la rémunération pour le congé payé auquel il a droit.

L'ordonnance numéro trois révisée donne à l'ouvrier le moyen nécessaire de négocier des vacances avantageuses par le minimum fixé par la dite ordonnance. C'est depuis l'an dernier que la commission du Salaire Minimum garantit sept jours de congé payés à tous les salariés assujettis aux ordonnances. Comme il y a environ 900.000 personnes dans la province qui sont visées par les ordonnances et que la majorité d'entre elles n'avaient pas de vacances payées, on peut estimer au minimum que 500.000 salariés nouveaux, hommes ou femmes, qui n'avaient pas de congés payés avant l'an dernier bénéficieraient maintenant de vacances annuelles avec paie. La loi de la Convention Collective a aussi été amendée pour permettre au Lieutenant-Gouverneur en Conseil d'inclure dans toutes les conventions collectives, une clause pour les congés payés. Ce qui veut dire que toutes les conventions contiendront cette clause à l'avenir.

Comme vous le constatez, monsieur le rédacteur, je n'entre pas ici dans tous les détails de cette loi adoptée par le gouvernement de l'Union Nationale, je ne fais que relever une erreur qui a été commise de bonne foi je n'en dou-

BIBLIOTHEQUES FAMILIALES

C'est devenu une seconde nature, dans maints foyers de chez nous: sôt le repas du soir bâclé, les jeunes désertent la maison pour n'y rentrer souvent qu'aux petites heures. S'il se trouvait, dans chacun de nos familles, une bibliothèque garnie de livres intéressants, le restaurant du coin ou la salle de pool du voisinage présenteraient moins d'attraits. Et nos moins de vingt ans auraient sûrement plus de plomb dans la tête et moins de sottises dans la bouche.

Commençons dès maintenant à monter une collection qui en vaille la peine. D'abord, réunissons les volumes qui traînent au fond des placards et installons-les à portée de la main. Puis, de temps à autre, ajoutons quelque pièce instructive, propre à captiver l'attention de la maisonnée. Le choix est vaste: biographies, récits de voyages, sciences, romans choisis, ouvrages techniques, manuels d'hygiène, de puériculture, les Encyclopedies, l'Evangile, l'Imitation. Qu'il y en ait pour les goûts divers, les besoins de tous.

J.-Alf. H.

Je ne pas. J'apprécierai beaucoup la publication de cette lettre dans votre journal de façon à dissiper tout malentendu ou toute mauvaise interprétation concernant les dispositions de l'ordonnance numéro trois révisée, de façon à ce que vos lecteurs soient fixés sur sa portée.

Il y a lieu de prendre note que ceux qui ont des plaintes à formuler peuvent le faire en s'adressant à la Commission du Salaire Minimum, pour Montréal, à 4 est, rue Notre-Dame; pour Québec, à 286 rue St-Joseph.

Veuillez croire à mes meilleurs sentiments.

Antonio BARRETTE,
Ministre du Travail.

Un sermon qui demande six ans de préparation

Le Père Sanschagrin, missionnaire en Colombie.

MONTREAL—Six années pour préparer un sermon, voilà l'aventure un peu extraordinaire qui vient d'arriver à un jeune prêtre-missionnaire du nord de la Colombie canadienne. Il s'agit du R. P. Paul-Emile Sanschagrin, o.m.i. qui, il y a six ans, quittait sa paroisse natale, Saint-Tite, Comté de Laviolette, pour aller évangéliser les Indiens Porteurs du Nord Ouest canadien. Dès son arrivée, il se met

Dollars américains contre dollars canadiens

On s'inquiète depuis quelques temps de la situation de notre dollar. Il paraît qu'il n'est pas en bonne posture, si on le compare au dollar américain. Pourquoi en est-il ainsi?

C'est que le Canada achète plus des Etats-Unis que ceux-ci n'achètent du Canada. Nous sommes obligés de prendre sur nos réserves d'or pour payer les Etats-Unis.

Auparavant, nous réussissions à balancer notre commerce en vendant plus aux autres pays que nous n'achétions d'eux: avec les revenus nous pouvions payer les Etats-Unis.

Aujourd'hui, nous vendons encore aux autres pays, mais à crédit. Il nous faut quand même payer nos dettes. Qu'arrivera-t-il? Notre réserve de dollars américains s'épuisant petit à petit en même temps que la demande pour ces dollars grandit, il est évident que le dollar américain acquiert une plus grande valeur. Le dollar américain a un plus grand pouvoir d'achat au Canada que le dollar canadien aux Etats-Unis. Notre dollar

à l'étude de la langue "babine". Il y rencontra des difficultés quasi insurmontables. Ce n'est qu'à Pâques de cette année qu'il réussit à prononcer son premier sermon dans la langue de ses ouailles. Il y avait quarante ans que ces Indiens n'avaient pas entendu un missionnaire leur parler en leur langue.

Le Père Sanschagrin compte beaucoup sur la générosité de nos lecteurs pour terminer la construction de l'église de Telkwa, dans le Vicariat de Prince-Rupert.

L'adresse du Père Paul-Emile Sanschagrin est:

Mission Catholique,
Smithers, C.B., (Canada).

Vieux timbres

Aidez les missions en envoyant tous vos vieux timbres à P.A.I.M. Découpez-les avec un demi-pouce de papier tout autour et adressez vos envois à:

L'Aide Intellectuelle[®] Missionnaire,
Avenue des Oblats,
Ottawa, Ont.

est déprécié par rapport à l'américain.

Que veut dire un dollar déprécié? Une hausse du prix, un taux d'intérêt plus élevé. Pour le consommateur, une hausse du coût de la vie; pour le producteur et le commer-

çant, une facilité moins grande de crédit. On voit les conséquences.

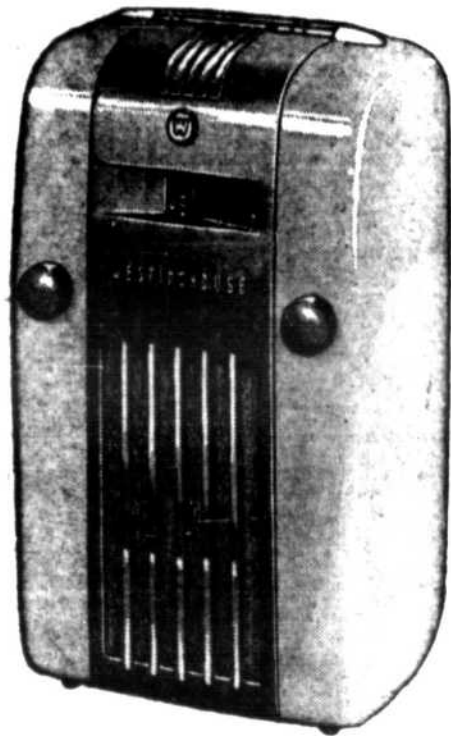
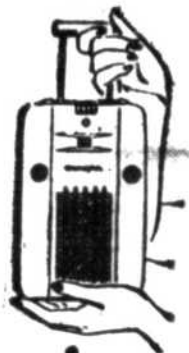
Une mesure qui s'imposerait immédiatement serait, pour le Canada, de vendre un peu moins à crédit.

Lucien LANGLOIS



PL. 5151
Ouverts de 9 h. à 5 h. 30,
samedi compris.

LE VOICI



Le Petit Bijou
Westinghouse

Nouveau... différent... un radio-console compact. Six lampes; antenne-boucle à même: étonnant de sonorité et de volume. Lignes profilées sous toutes les faces. Poignée escamotable. Il n'y en a pas de pareil. 59.50

Paiements faciles si désiré

DUPUIS — mezzanine (De Montigny)

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président.

A.-J. DUGAL, v.-p. et gér.-gén.



GRATIS

Chapelet...

Camera...

Magnifique ensemble
Crayon et Plume

Pour la vente de seulement 20 bouteilles de parfum à .50

Les parfums Chardel sont les plus nouveaux d'un archet original et captivant. Chaque bouteille est présentée dans une belle boîte de fantaisie.

Envoyez 10c pour couvrir frais de mailing et vous recevrez en plus du parfum, un catalogue où vous pouvez choisir une de nos centaines de primes.

Adressez :

La Cie Chardel Ltée

5429, 6ième avenue, Rosemont
MONTREAL 36

CALENDRIER DES
COUPONS DE RATIONNEMENT
DU CONSOMMATEUR

JUIN

CALENDRIER DES
COUPONS DE RATIONNEMENT
DU CONSOMMATEUR

DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEUDI	VEN.	SAM.
1	2	3	4	5 COUPON DE BEURRE B53 SUCRE CONSERVES S51 Valides	6	7
8	9	10	11	12 COUPON DE BEURRE B54 Valides	13	14
15	16	17	18	19 COUPON DE BEURRE B55 SUCRE CONSERVES S52 S53 Valides	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30					

Le FRONT OUVRIER

POUR UN MONDE OUVRIER PLUS CHRETIEN

Propriété du Centre Social Ouvrier, il n'engage que sa direction.
Journal d'éducation ouvrière, indépendant de tout parti politique.
Membre de F.A.B.C.

1037, rue SAINT-DENIS, MONTREAL 18 MA. 8538

Imprimé à "Montréal-Matin", 1124 est. rue Marie-Anne, Montréal 34.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Min. des Postes, Ottawa

Administrateur Roma Winner
Rédacteur en chef Aimé Carbonneau
Directrice des pages féminines Elsie Robindaine
ABONNEMENT: Canada \$2.50 par an; Etats-Unis \$3.00

Sur une déclaration du ministre Beaulieu

Le ministre provincial du commerce et de l'industrie dans le cabinet provincial, l'Honorable Paul Beaulieu, vient de se déclarer nettement en faveur du crédit ouvrier. Parlant à St-Jean, dimanche dernier, le ministre a clairement défini ses positions: "Je défendrai de toutes mes forces, a-t-il dit, le principe du crédit ouvrier." Puis précisant sa pensée, le ministre a même ajouté qu'il s'engageait à trouver lui-même, pour St-Jean, \$100,000, et s'il le faut à 1 pour cent d'intérêt, pour prêter à des groupes ouvriers qui voudront se bâtir des maisons unifamiliales.

Nous tenons à mettre cette déclaration en épingle, en cette semaine où une importante organisation ouvrière, la L.O.C., fait campagne, une fois de plus, en faveur du prêt à l'ouvrier. Cette déclaration fera voir aux ouvriers que leurs revendications peuvent avoir leur écho en hauts lieux. M. Beaulieu, nous en sommes convaincu, n'a pas parlé à la légère, et nous pouvons compter son adhésion au mouvement comme l'une des plus précieuses et des plus prometteuses.

On sait ce que les promoteurs de cette campagne en faveur du prêt à l'ouvrier entendent obtenir des autorités provinciales. Ils demandent que le gouvernement de Québec garantisse à 100% le montant requis pour la construction d'un logement ouvrier et qu'il paye, de plus, une partie de l'intérêt. L'ouvrier éteindrait sa dette dans une période déterminée en versant un loyer mensuel à la portée de sa bourse. Ainsi et presque à son insu, le petit salarié se verrait un jour propriétaire au lieu de demeurer locataire sa vie durant. Or l'accès à la propriété pour l'ouvrier, en plus d'être la réalisation d'un rêve cher à tous les intéressés, est certes le plus sûr gage de paix et d'ordre pour une nation, pour une province? La L.O.C. souhaite que le gouvernement provincial établisse immédiatement une Commission qui étudierait la question et aviserait aux meilleurs moyens de réaliser ce projet dans la pratique.

L'on a souvent prétendu que le gouvernement provincial ne pouvait prendre le risque de se porter caution pour l'ouvrier, car, disait-on, quelles garanties peuvent offrir les salariés? Mais quelles garanties plus considérables peuvent donc mettre de l'avant l'agriculteur et le colon que le gouvernement ait décidé de lui avancer pour payer sa terre?... Nous nous le demandons réellement?
Vincent PRINCE

Scoutisme

Fondé en Angleterre, il y a un peu plus d'un demi-siècle, le scoutisme de Baden-Powell s'est depuis répandu aux quatre coins de l'univers. Il a fait ses preuves rigoureusement contrôlées comme système d'éducation physique tout autant que morale. Dès les débuts, l'Eglise sut apprécier sa haute valeur de culture humaine. A maintes reprises, les papes, plus particulièrement le regretté Pie XI et son successeur actuel, lui ont prodigué approbations et encouragements non équivoques. Les missionnaires en tirent un parti merveilleux sous toutes les latitudes. Chinois et nègrillons en raffolent et s'y adonnent avec autant de plaisir que de profit.

Chez nous, au Canada français, guides et scouts font partie de la communauté sociale depuis plusieurs décades déjà. En nombre trop modeste cependant, il faut en convenir. On ne semble pas percevoir suffisamment quel dynamisme anime le scoutisme. Trop de gens ne voient rien au-delà des uniformes pittoresques. Doublé, comme il l'est dans notre milieu catholique, d'un entraînement religieux intense, il fait appel à tout l'individu, il offre à nos garçons et à nos filles, une superbe occasion de développer toutes et chacune de leur énergies latentes. Et qui dira ce que nous possédons d'énergies, surtout d'énergies profondément enfouies!

Ecole de débrouillardise, formateur de l'esprit d'observation, du sens de la décision rapide, apprentissage de l'obéissance raisonnée, le mouvement scout laisse sa marque sur un homme, une femme formés à sa rude discipline. Il crée chez ses enthousiastes une solidarité de bon aloi, il communique à ceux qui l'ont connu intimement un engouement qui persiste souvent toute la vie. Combien de Canadiens doivent leur élan initial dans la vie, à feu Sir Edward Beatty

Notre peuple en scène



La pénurie persistante de logements est un des plus graves problèmes de la famille ouvrière. Elle n'est pas, comme en certains pays, le résultat des destructions de guerre. Elle existe, de par la volonté bien arrêtée des brasseurs d'argent et de par l'inaction des gouvernants et des classes dites dirigeantes.

Nous avons permis un pareil état de choses, sans nous soucier des répercussions qu'il amènerait infailliblement, un jour. On ne viole pas les lois de la nature, sans qu'elles réagissent par quelque côté.

L'espace vital pour la famille, c'est la maison. Cela est vrai, non seulement pour les riches, mais aussi pour les foyers ouvriers. Leur dignité exige que l'habitation assure la conservation de la santé de tous leurs membres; qu'elle reçoive et distribue au maximum, l'air, la lumière, du soleil, qu'elle soit salubre et qu'elle puisse être gardée propre sans requérir des miracles de travail et d'adresse.

Dès qu'on a la conviction que la famille a une valeur sociale exceptionnelle, souveraine, on ne peut pas ne pas convenir qu'il faut un climat humain dans lequel elle puisse se développer, se reposer sur des assises solides. Or ce climat, c'est la maison qui le constitue en grande partie. S'il est malsain, rude, inhumain, la famille végète, se disloque, s'éparpille. Une cellule de la société est morte et l'organisme social est anémié.

Conséquences d'une situation tragique

Qui pourrait affirmer qu'un nombre suffisant de logements ouvriers

—pour n'en citer qu'un—dont l'une des passions fut toujours le scoutisme!

Nos scouts canadiens-français viennent de lancer une campagne de souscription en vue de compléter leur facilités matérielles, de rendre plus adéquats leurs moyens de propagande. Donnons selon nos moyens! Et prenons conscience des possibilités extraordinaires que renferme le scoutisme bien compris et pratiqué avec ferveur.

J.-Alfred HERVIEUX

L'ESPACE VITAL

Famille ouvrière et logement. — Conséquence d'une situation tragique. — Pour la stabilité de l'ordre. — Un devoir social à remplir.

par Gaston LEURY

procurent ce climat nécessaire? C'est d'une part l'entassement de plusieurs familles dans le même logis. L'espace vital minimum manque à chacun des membres et principalement aux enfants qui ont un grand besoin d'activité et de déplacement.

D'un autre côté, l'insalubrité inévitable, diminue la résistance de l'organisme aux maladies et favorise la contamination. Le Dr Jarry, président de l'Institut Bruchési, dit dans son rapport annuel de 1940: "J'affirme que l'habitation défectueuse est le plus grand obstacle à la prévention et à la guérison de la tuberculose."

La vie familiale n'est pas que physique. Elle est aussi morale. Là encore, l'exiguïté des logements, le surpeuplement, la vie en chambre, causent à la famille de grandes difficultés pour la vie des époux, pour l'éducation des enfants, l'observance de prescriptions morales. On ne s'imagine pas l'enfer qu'est devenu le logement ouvrier, où la personne humaine est avilie, mise au rang des esclaves ou des animaux, où sa vie sociale est désaxée où les prétextes se présentent nombreux, pour abandonner la croyance religieuse et la pratique de la morale chrétienne.

Or, la stabilité de la famille repose sur sa valeur morale, autrement elle deviendra dans la société, une irresponsable, donc une victime; une indifférente aux transformations sociales bonnes ou mauvaises. L'on se plaint que notre époque a des relents de révolution, pourquoi en être surpris? Nos familles ouvrières n'ont rien à perdre à un système social qui disparaîtrait

pour faire place à un autre qu'on ne connaît pas et qui a tous les attraits de l'inconnu.

Pour la stabilité de l'ordre

On pourrait donner à la famille cet espace vital, nécessaire. Ce serait relever le sentiment de dignité et de responsabilité du père de famille, ce serait permettre aux mères de ne pas refuser la vie, ce serait donner aux enfants l'orgueil, bien légitime, du patrimoine familial, qui mettrait son empreinte sur les caractères et sur les avenir.

L'on attacherait les Armes aux murs de ces maisons, aux allées de ces jardins. Il y aurait des souvenirs attendris conservés bien longtemps, au lieu de ceux qui se dispersent aujourd'hui, avec les remords, aux quatre vents des rues. On stabiliserait la famille sur ce foyer aimé, entretenu, défendu contre les rigueurs de l'existence ou contre les doctrines subversives. On a fait de notre peuple ouvrier, un peuple de locataires au lieu d'en avoir fait un peuple de propriétaires.

Le devoir social à remplir

C'est le devoir de ceux qui comprennent mieux leur responsabilité sociale d'aider la classe ouvrière à obtenir pour chaque famille, une maison à elle bien à sa taille. Ne pouvons-nous pas trouver d'autres motifs à notre action sociale, que cette peur maladive du communisme? Notre charité, notre solidarité, ne peuvent-elles pas inspirer aujourd'hui les classes dirigeantes pour déterminer un mouvement de bonne volonté et de coopération?

Les municipalités ont un intérêt beaucoup plus proche à la prospérité de la population et à la tranquillité. Elles devraient envisager, sagement, le problème du logement ouvrier. Il doit y avoir quelque part, une solution. La ligue ouvrière catholique a proposé celle du "crédit ouvrier". Elle apparaît comme une solution immédiatement applicable et efficace. Que les administrations donnent leurs regards vers ces questions.

Que ce soit le résultat heureux de cette semaine de la Famille ouvrière, au cours de laquelle, chacun, ouvrier, dirigeant, gouvernant, aura pu connaître le devoir qui l'oblige et l'action que ce devoir commande.



PIC-BOY
Mon arbre est l'univers et j'en pique les vers

Hourra! V'la les Polonaises!

Chez papa Ludger, un beau 20 cents de l'heure... ça vaut de l'or. La loi n'exige pas plus. Pourquoi donner davantage?

Très étonnant tout de même que pour 20 cents de l'heure les filles de la ville soient si peu empressées d'aller travailler à la campagne.

L'eau monte toujours. C'est comme les prix.

Le Bureau de Contrôle de la Boîte en Grande-Bretagne exclut du championnat de l'Empire les boxeurs noirs. Dites-moi pas, M'me Chose, que les Anglais ont peur de se faire casser la gueule par des Nègres.

Les Américains viennent de découvrir un remède qui donne de l'intelligence. La demande sera très forte, aux Etats-Unis.

LE FRONT des jeunes travailleurs

Des gars qui n'passent pas leur temps à s'bercer

Ce sont les gars de St-Joseph d'Alma, dans le Lac St-Jean! Voilà quatre ans qu'ils ont commencé une Caisse de prévoyance pour les jeunes de leur paroisse, et ils ont aujourd'hui atteint le chiffre respectable de \$21,355.00 pour un total de 262 déposants, garçons et filles. Epatant, s'pas? Et comptons en partie de cela ceux qui durant la période ont retiré leur argent pour se marier.

En m'annonçant cette nouvelle, Jean Pile me montrait en même temps la constitution ou plutôt le "statut" de la caisse. On dirait qu'elle a été faite par un type qui a fait que ça, tout est clair, tout est prévu. Ce sont vraiment des gars "prévoyants".

Aussi, ils ont déjà des réalisations. Grâce à la Caisse, un jeune couple (le gars a 24 ans) est entré dans SA maison en se mariant. Il faut dire que tous les deux étaient des déposants. C'est vraiment encourageant pour les autres.

—Comment l'idée leur a-t-elle traversé la tête de fonder une Caisse? demandai-je à Jean Pile.

—Voici, ils ont fait une petite enquête autour d'eux, et ont constaté que la majorité des jeunes qui se mariaient s'endettaient immédiatement parce qu'ils n'avaient pas un sou de ramassé, et cela, remarque-le bien, en pleine période de prospérité, alors que chaque semaine était convertie en usine de papier. Alors, ils n'ont pas voulu faire comme les autres, et ont décidé de profiter du temps présent pour préparer leur avenir matériel.

—Ils y ont bien réussi. Ces quelques gars-là n'ont pas passé leur temps à se tourner les pouces pour entreprendre ça. J'imagine qu'ils ont dû travailler avant de faire comprendre l'idée à leurs copains.

—Je pense bien, mais avec de la ténacité on vient à bout de tout. Et surtout je suis sûr qu'une fois qu'un gars a vu la nécessité d'épargner pour fonder un foyer, ce n'est pas nécessaire de lui pousser dans le dos, surtout si sa blonde l'encourage. Et dans le cas de St-Joseph d'Alma, plusieurs filles sont entrées avec leur ami. Ce sont intelligents... et bien pratiqués!

—Oui, naturellement, c'est bien mieux que lorsque c'est Mademoiselle qui fait dépenser ce pauvre bougre de "poisson" qu'est son ami.

—Sais-tu qu'il y a bien des groupes dans le genre de celui de St-Joseph d'Alma? Tous les gars devraient en profiter...

—Tu me le dis! Et dans les coins où il n'y en a pas, qu'est-ce qui empêcherait un gars qui aurait du coeur et du cran de partir une caisse lui aussi? La chose s'est faite ailleurs, elle peut se réaliser partout.

Qu'en pensez-vous, les jeunes?
JEAN-PHONSE

Ne dis jamais

De ton travail: "Il ne faut pas s'en faire."

Des autres: "Qu'ils s'arrangent".

De tes lectures: "Je ne suis plus un enfant."

De ton avenir: "J'aurai de la veine."

De tes plaisirs: "On n'a qu'une vie."

De tes défauts: "C'est mon tempérament."

De tes échecs: "Le sort m'en veut."

Cela, vois-tu, ce sont des mots qui tuent; tuent l'effort, l'amour, l'âme.

Dis toujours

D'un obstacle: "Je le surmonterai."

D'un service à rendre: "Bien volontiers."

D'un échec: "Je recommencerai."

D'un effort: "En avant, cela trempa ma volonté."

De ton devoir: "Oui, quoi qu'il en coûte."

Ainsi tu seras un homme, une volonté trempée, pas une fillette! Tu contribueras certainement à la grandeur de ton pays, de l'humanité.

Le cinéma canadien

La Forteresse

Un spectateur qui irait voir ce film, même sans savoir qu'il a été tourné au Canada et que les acteurs sont des artistes canadiens-français, sortirait sûrement du théâtre avec l'impression satisfaisante qu'il a vu évoluer sur l'écran des artistes de talent, entendu de la musique de maître et assisté au dénouement heureux d'une bonne petite histoire de détective. Voilà donc une façon de voir qui serait non seulement dépourvue de préjugés, mais surtout de ces exigences qu'on a pour les nôtres. Celui-là ne demanderait pas plus à La Forteresse qu'à tout autre film sortant des studios américains ou français, c'est-à-dire, qu'il soit intéressant, sans exiger qu'il soit parfait.

Si le talent des artistes suffisait à prouver l'excellence d'un film, nous dirions sans hésiter que La Forteresse est une oeuvre de premier plan; malheureusement il n'en est pas ainsi. Car si le jeu des interprètes, malgré leur peu d'habitude de la caméra, est vivant, aisé et digne de louanges, nous sommes obligés de constater que le fond de l'histoire est assez banal, quoiqu'un peu supérieur à ce qu'on voit ordinairement dans ce genre. Le titre est aussi légèrement à côté du sujet. Ces défauts sont cependant rachetés par des dialogues intéressants.

Nous avons apprécié vivement le jeu de Jacques Auger qui a rendu son personnage d'une façon quasi parfaite; surtout dans l'interprétation de la peur. Nicole Germain, Paul Dupuis, Mimi D'Estée, et les autres, nous font de nouveau toucher du doigt les ressources insoupçonnées de nos artistes canadiens. La diction était excellente, nous l'avons même trouvée reposante, et d'une saveur toute canadienne, sans aucune imitation de l'accent parisien. Cela nous plaît. Nous a plu aussi le choix du concerto d'André Mathieu, et la qualité de la photographie dont nous avons admiré l'art dans les scènes d'intérieur comme dans les scènes d'extérieur, qui ont su mettre en relief la beauté de Québec et des environs.

Les petites critiques que nous venons de faire ne nous empêchent pas de fonder beaucoup d'espoir sur le cinéma canadien. Nous avons la conviction qu'on nous offrira un jour un vrai chef-d'oeuvre, digne de nos artistes, et ceci est peut-être égoïste, mais nous souhaiterions les voir cette fois-ci dans une histoire typiquement ouvrière... D'ici là, bonne chance au cinéma de chez nous.
GEO. ROYER

Ecoutes-tu?

Ecoutes-tu "VIVRE D'ABORD", le programme des jeunes travailleurs, à C.B.F., tous les samedis soirs à 7.30? Sinon, c'est le temps de commencer!

Encourageons de préférence ceux qui affichent cette carte.



parce qu'ils font leur part!



Le Dr Peter-C. Goldmark, directeur des Recherches au Département des Ingénieurs à CBS est photographié avec un nouvel appareil de télévision qui reproduira les images en couleurs. Pour le moment l'usage de cet appareil est limitée au cinéma mais on assure que la production le commercialisera sous peu. Un autre pas dans la voie du progrès matériel! Celui-ci damera-t-il le pion à la radio?

Pour rire

A L'HOPITAL.

—Ah! ah! mon gaillard! vous désirez manger? Aimez-vous le poisson?

—Oh! oui, docteur!

—Parfait! Garde, vous lui donnerez trois cuillerées d'huile de foie de morue.

C. LAMOND & FILS

Limitée

Manufacturiers de bijouterie

Aussi insignes et boutons émaillés.

1065 Bleury MA. 7769

Tél.: 76

GERMAIN & FRÈRE, Ltée

Chauffage et Plomberie

237, rue ST-ANTOINE

TROIS-RIVIERES, P.Q.

POSTE C H E F — GRANBY — "1200" KC

Horaire des principaux programmes de la semaine

TOUS LES JOURS

SAMEDI

AVANT-MIDI
8.00-7.30 1200 sur le Cadran
8.15-8.30 La Prière du Matin
8.45-9.00 Sacred Heart Program

AVANT-MIDI
10.45-11.30 Sécurité Avant Tout

APRES-MIDI
2.30-3.30 Le Club Musical de l'Air
5.30-5.45 Ciné-Radio-Revue
6.30-6.45 Bonsoir les Sports
7.30-7.45 Vedette de l'Heure
7.45-8.00 La Caravane Musicale
9.05-9.30 Le Music-Hall
9.30-10.00 Le Concert Miniature
11.15-12.00 La Tournée des Cabarets Dansants

APRES-MIDI
2.00-4.00 L'Opéra de CHEF
6.45-7.00 Montana Siltm
8.00-8.15 Casa Cugat
8.15-9.00 Rolland Tétreault et ses Joyeux Compagnons
9.30-10.00 Concert Miniature

DIMANCHE

LUNDI
APRES-MIDI
7.45-8.00 La Caravane Musicale
8.00-8.15 Wayne King
8.15-8.30 Jean et Marie
8.30-9.00 Prix d'Héroïsme Dow
9.30-10.00 Chambre de Commerce Yamaska-St-François

AVANT-MIDI
11.00-11.30 L'Heure de la Messe
12.00-12.15 La Revue de la Semaine

MARDI
APRES-MIDI

APRES-MIDI

8.00-8.15 Casa Cugat
8.30-9.00 La Mariée de Juli

12.45-1.00 La Semaine Sportive
2.00-2.30 J.O.C. et L.O.C.
7.00-7.15 La Revue Littéraire
7.15-7.30 Jean-Pierre Comeau, Basses
7.45-8.00 Au Jardin de la Mélodie
8.00-8.30 Tour d'Horizon Canadien
9.30-10.00 L'Album des Disques Victor

MERCREDI

Le nouveau Service d'Informations de C.H.E.F.

8.00-8.15 Wayne King
8.15-8.30 Le Front Ouvrier
8.30-8.45 Paul Brunelle Chante

Les Nouvelles Françaises

JEUDI

LE MATIN
8.00, 8.00, 9.00, 10.30, 12.30.

APRES-MIDI
1.15-1.30 Régai Artistique
5.45-6.00 Les Contes de Tante Flore
8.00-8.15 Casa Cugat
8.30-9.00 Les Troubadours des Cantons de l'Est

APRES-MIDI
2.25, 5.00.

VENDREDI
APRES-MIDI
8.00-8.15 Wayne King
8.15-8.30 Jacques et Jacqueline
8.30-8.45 La Colline Parlementaire
8.45-9.00 Hawaii, Pays d'Amour

SOIREE
8.00, 7.30, 9.00, 10.00, 12.00.
Les Nouvelles Anglaises
Le Matin: 8.30; l'Après-Midi: 1.00;
La Soirée: 11.00.
Les Nouvelles Sportives:
8.30 p.m. Français; 10.15 p.m. Anglaises.
Les Nouvelles Féminines:
Le Matin à 11.00 a.m.

DOMPONNETTE

Choix de Cadeaux
Parfumerie
Bijouterie

vous offre

Montres - Jopcs - Bagues à Diamants
Valises de Voyage - Réparations de Bijoux

J. BRASSARD, prop.

256 est, Ste-Catherine



Lancaster 6933

MADemoiselle

De la tête aux pieds

Vous ne pourriez être plus élégante qu'avec ce veston qui revient à la mode. De flanelle blanche bordée de bleu-marine, il a trois boutons blancs et des revers cochés. Avec une jupe à plis et un joli chapeau rouge, blanc ou bleu, il constitue un complément agréable à votre garde-robe de sport.



Ce sac à main de cuir blanc est très pratique. Quoique de format petit, il contient beaucoup d'espace, et toutes aimeront sa simplicité faite pour accompagner gaiement vos robes imprimées. Peu encombrant à transporter car les courroies sont assez grandes pour qu'on y passe le bras. Cette mode détronera-t-elle la sacoche en bandoulière?



Des souliers qui peuvent convenir à toutes les toilettes d'été! N'est-ce pas pratique pour nous qui n'avons pas les moyens d'acheter plusieurs paires de souliers? Ceux-ci vont avec vos robes légères, votre petit costume, et même votre manteau d'été... Quelle économie!

En parlant d'économie, et de toilette, je voudrais passer un petit tuyau à celles qui veulent tirer le meilleur parti possible du peu d'argent dont elles disposent pour s'habiller. Il s'agit tout simplement de dresser au début de la saison, une liste du linge qu'on a en main, en classant bien, les robes légères,

les autres plus "de toilette", les costumes, si on a la chance d'en avoir plus d'un, les jupes et blouses, etc. Et de voir ensuite si nos accessoires vont avec la plupart de nos toilettes. Ceci pour éviter des dépenses superflues d'accessoires, qui coûtent assez cher si on veut avoir de la qualité.

Ainsi on se demandera si la couleur qui va avec presque toutes nos robes, notre manteau, est le brun, ou le noir, ou le marine. Et nos achats se borneront à une couleur de base, plutôt que chercher un genre d'accessoires pour chacun de vos manteaux! Si vous avez un

manteau bleu pâle et un petit veston rouge clair, la teinte qui irait avec les deux est le bleu marine, ou encore le noir.

Avez-vous un manteau vert et un costume gris? Le noir irait très bien avec les deux. Ou un costume vieux rose? Les accessoires bruns feraient très chic, autant avec le manteau vert qu'avec votre costume rose. Faites la même chose pour vos jupes et blouses. Vous verrez qu'il y a moyen d'éviter des achats superflus. Et cela paraîtra multiplier vos toilettes, même si vous n'avez que la garde-robe ordinaire d'une jeune ouvrière.

Quand Notre Dame visite Notre-Dame

La chose n'arrive pas tous les jours! Aussi quand la statue de la Vierge du Cap de la Madeleine s'est rendue à Notre-Dame de Montréal, l'événement était extraordinaire. Pas plus, il est vrai, que tout ce voyage de la statue; mais son passage dans une des plus anciennes églises de Ville-Marie, a donné lieu à un rassemblement massif.

Dans l'église, presque pas moyen d'avancer ni de reculer, tant les allées et le jubé étaient remplis à craquer. Partout un silence religieux nous prouvait que la manifestation était prise au sérieux. Près de moi, un homme lisait à haute voix, en même temps que le prêtre en chaire, les prières de la messe. Une femme à genoux, la tête dans ses mains, priait... ou pleurait.

Aucune atmosphère délirante comme on en rencontre parfois dans ces occasions. Ici, une foi qu'on sent profonde et appuyée sur de la conviction. Une foi raisonnée. C'est de bon augure, et je crois que personne n'osera taxer le peuple catholique de superstition. Les hommages n'allaient pas à une statue, tout extraordinaire qu'elle soit, ils allaient directement à Celle qui est la Reine du ciel et de la terre.

Et cela, s'il vous plaît, dans la grande ville de Montréal! le contraste était frappant de voir, à 2 heures 1/2 du matin, sur les rues Craig et St-Laurent, des foules qui revenaient de la messe, de la communion. Et dans les restaurants, ceux qui prenaient leur déjeuner à cette heure, s'en revenaient de l'église. Magnifiques fêtes de nuit, organisées par la foi du peuple, pendant que d'autres s'amusaient.

Les cérémonies qui eurent lieu à l'Oratoire, au Jardin Botanique, à Notre-Dame, au Parc Lafontaine, etc., resteront inoubliables parce qu'elles nous auront donné l'occasion de montrer qu'il en reste encore du catholicisme, et beaucoup, dans la province de Québec.

Elsie ROBINAINE



Les Éditions Ouvrières vous offrent

Une collection de romans populaires pour tous.

"LE CREUSET"

Le malheur et les épreuves peuvent-ils ouvrir les yeux sur les souffrances des autres et faire d'un jeune bourgeois insouciant un militant et un chef ouvrier?

"CENDRES CHAUDES"

Un drame éclate dans une famille jusqu'alors unie; quel est le secret du vieux cheminéeau?...

"SAUVER LES COPAINS"

L'aventure héroïque d'un matelot parisien "forte tête" et "rousépéteur" pendant les batailles navales de la guerre 39-40.

"LES PERCEURS DE PLANÈTE"

Une anticipation captivante qui entraîne le lecteur dans des aventures palpitantes et imprévues.

"LE CAP AU LARGE"

Le second officier arrivera-t-il à faire éclater son innocence et l'idylle ébauchée dans le malheur trouvera-t-elle une heureuse conclusion? Toute l'atmosphère de la vie de marin.

Adressez vos commandes sans retard AUX ÉDITIONS OUVRIÈRES

1037 rue ST-DENIS

MONTREAL

Ajoutez toujours les frais de poste en plus.

TEMPS? BEAU ET CHAUD!

Rien ne sert de courir... il faut partir à point. — Lafontaine



Rien n'est plus frais ni plus féminin qu'un grand chapeau de paille blanche. La jeune fille qu'on voit ici a orné le sien d'une rangée de fleurs multicolores qu'elle a fabriquées elle-même avec des soies cordées.

AMATEURS de MUSIQUE

vous trouverez à La Chanson Française

ENR.G.

Un choix considérable de disques anglais et français de toutes marques.



Ainsi que toutes les Chansons Françaises et Anglaises en feuilles.

Nous avons aussi la dernière nouveauté en musique: Les disques en plastique

4453, rue St-Denis — HA. 3811

Broderie

Dans l'azur, le printemps brode les hirondelles,
Sur le velours des prés il brode des bouquets,
Il met un feston d'or sur les riants bosquets,
Dans l'azur le printemps brode les hirondelles.

De printemps brode aussi dans l'azur de nos rêves.
Le son aiguille bleue... il brode des amours.
Il fait naître l'espoir, soleil de nos beaux jours,
... Le printemps brode aussi dans l'azur de nos rêves.

Brode printemps joyeux, brode encore et sans trêve,
Au versant du coteau, fait sourire la fleur.
Dans nos âmes surtout brode un peu de bonheur,
... Brode printemps joyeux, brode encore et sans trêve.

Alice LEMIEUX.
L'Ami du Peuple, avril 1947

POUR RIRE

Un orateur, qui a inondé ses auditeurs des flots de son éloquence pendant deux longues heures, s'excuse, avec un faux air d'humilité: "Mesdames et Messieurs, je regrette de vous avoir retenus si longtemps, mais ma montre s'était arrêtée..."

"Vous aviez bien un calendrier derrière vous!" lui crie quelqu'un des derniers rangs.

ATTENTION! SERVICE DE 3 JOURS

Pour votre nettoyage... appelez immédiatement AM. 1734 ou FI. 4162

Claire - Nettoyeurs - Teinturiers

ENRG.

Props: Mlles G. Vlau et H. Fréjeau



La maison Georges St-Germain

Chaussures de toutes sortes, caoutchoucs, feutres, valises, articles de sports, bas de soie pour dames.

252 Richelieu

Tél. 2401

St-Jean, P.Q.

DELICIEUSE

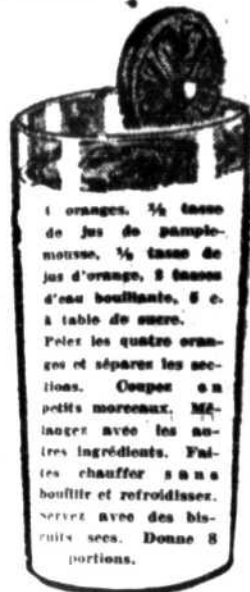
Bière d'Épinette CHRISTIN

DESALTERANTE

... CAUSONS entre Femmes

Pour les premières chaleurs

ORANGEADE SPECIALE



1 orange, 1/2 tasse de jus de pamplemousse, 1/2 tasse de jus d'orange, 8 tasses d'eau bouillante, 8 c. à table de sucre.

Peler les quatre oranges et séparer les sections. Couper en petits morceaux. Mélanger avec les autres ingrédients. Faire chauffer sans bouillir et refroidir. Servir avec des glaçons secs. Donne 8 portions.

Pour rire

Un agent de police de Los Angeles avait reçu instruction d'intercepter une automobile qui roulait à toute vitesse dans sa direction. Dix minutes plus tard, il transmit à son supérieur le rapport suivant:

"L'auto était conduite par une actrice. Je lui donnai l'ordre d'arrêter et sortis mon calepin pour lui dresser un procès-verbal quand elle me l'arracha des mains, écrivit son autographe et repartit comme un bolide!"

A la lectrice qui signe Maman Colibri

Chère Madame,

José m'a remis votre si gentille petite lettre, et j'ai grand'hâte de pouvoir communiquer avec vous... cela vous convient-il? Croyez-moi, les suggestions que vous nous faites trouveront un écho... dès que nous pourrions disposer de plus d'espace. Alors, revenez-moi vite, afin que je vous connaisse. Oui? E. R.

Stores Vénitiens



Embellez votre foyer en faisant rénover vos stores immédiatement chez:

Zephyr Venitian Blinds

ANDRÉ NOEL, prop.
Maison canadienne-française

- Service immédiat et rapide
- Prix très raisonnables
- Stores vénitiens, bois ou aluminium, faits sur mesure et livraison en 10 jours.

3585, De Bullion, L.A. 7364



X Résumé du dernier chapitre.

Comme tous les hommes, Roland ne croyait pas que les réactions des femmes allaient plus loin que les mots.

Mais Pauline a refusé d'aller à une partie de "baseball" avec lui, et pour se consoler, elle s'est achetée un chapeau de \$11.75. Les regrets se font jour dans son esprit.

C'est le dimanche de la Fête-Dieu.

Le quartier, qui est un coin tout simple de notre ville a été tout grouillant d'activité: c'était aujourd'hui Sa fête, la fête des gens qui font la différence entre le dimanche et les autres jours de la semaine.

Les petits garçons ont planté dès le matin, des arbustes coupés la veille aux abords de la ville, et leur travail accompli composait une haie verte tout le long du trottoir.

Les petites filles ont promené tout l'avant-midi leurs robes blanches et leurs voiles; les autres se figeaient dans l'attente, encadrées de leurs ailes de carton et de leur diadème d'anges.

Qu'importe si parfois ce n'est pas réussi; l'effort est coordonné

Ouvre la porte, Richard!

"Ouvre la porte, Richard!" — déclare la Ligue de Sécurité de la province de Québec — mais il n'agit ici de la porte de votre véhicule, du côté du trottoir, quand vous stationnez et en descendez.

"L'autre porte, celle qui donne du côté de la circulation, devrait être tenue constamment fermée, à moins que vous ne vouliez risquer que ce soit une porte d'hôpital qui s'ouvre pour vous".

"Spécialement quand plusieurs personnes descendent d'une automobile, il arrive trop souvent que l'on se serve des portes des deux côtés à la fois", fait remarquer M. Gaboury, sec. général de la Ligue de Sécurité. "Un trop grand nombre de personnes ont été tuées ou blessées de cette manière. Il faut que cela cesse et il n'en tient qu'à vous pour que le nombre des accidents de ce genre diminue à zéro. Il est donc très important de se le rappeler chaque fois que l'on monte ou descend d'une automobile".

Maladies de la Peau Eczema

et tous les autres maux de la peau et du cuir chevelu, etc., ont trouvé leur maître:

Essayez l'ONGUENT MAURICE

L'ONGUENT MAURICE

\$1.00 LE BOGAL OALMANT OICATRISANT

Par maille: Enoul Maurice, 5476, 56 Ave., Rosemont, Montréal, Q.

et Dieu le voit: "C'est ce qui compte" a dit le vicair.

Pauline et Roland qui n'avaient rien à faire à la maison, prirent plaisir à voir Mlle Latouche, secrétaire très dévouée des Enfants de Marie, courir de son pas saccadé et serré, de son reposoir à celui que préparaient les Dames de Sainte-Anne. Ils la connaissaient bien depuis leur enfance, cette maniaque des dévotions extérieures sans pensée profonde, cet acolyte des glorioles de confréries qui mangeait du prochain à cœur de jour et qui avait peur du mariage. "Il en faut dans toutes les paroisses pour faire gagner le ciel aux autres" disaient certaines femmes.

La journée fut réussie. Pauline et Roland, selon l'habitude et pour faire comme les autres, suivirent les cérémonies de leur paroisse, et comme on avait rencontré les jeunes de la famille au cours de la journée, Roland les invita pour le souper. Marguerite et Josette, accompagnées de "leurs amis de garçons" acceptèrent l'invitation.

Marguerite, l'ainée, était belle et sérieuse. Josette, elle, avait une intelligence et une beauté moyennes; elle était d'une nervosité et d'une légèreté "à enfermer"; un vrai diable dans l'eau bénite: elle avait 17 ans.

Le souper fut agréable. La veillée parut courte. Pauline fut une hôtesse bien "avenante" et Roland, un bon copain.

Après l'échange des derniers bonsoirs, Roland s'était attardé sur le balcon; le temps était chaud. Roland se sentait heureux, léger, comme porté sur un nuage de bien-être et d'insouciance. Il n'en demandait pas plus, et ne cherchait pas à savoir si autour de lui il y avait d'autres besoins, d'autres exigences.

Entre les blocs de maisons, une bande de ciel bleu-encre clouté d'étoiles, se plaçait comme une vigie, posait une limite à ce coin de rue, rapetissait le monde à portée de ceux qui n'en soupçonnaient pas plus, à la vision des êtres pris compliqués.

Qu'était-ce que l'univers, que la vie, pour Roland? N'était-ce pas cette journée qui finissait? Le travail du lendemain, à l'usine? La

sueur qui colle la chemise au corps? Le lunch qu'on développe à midi? La petite femme dépareillée qu'il a? La paye de la quinzaine? N'était-ce pas tout cela, selon l'instant présent et sans aucune échelle des valeurs?

Et pour les gens d'en-face? Ces Gratton qui attendent leur 8ième enfant? Pour le vieux couple Dagenais qui vieillit en regardant à la fenêtre du matin au soir, vivre les autres? Pour les Laroche qui ont l'air de ne pas joindre les deux bouts? Pour les voisins d'en-bas, pris jusqu'au cou avec leurs dettes, leurs opérations, leurs scaplatines?... Mais qu'était-ce que le monde pour chacun de ces êtres? Leurs propres misères? Leurs rares joies passagères? leur quartier? leur maison trop petite ou trop pauvre? leur rectangle de rue?... fermé par-dessus un autre rectangle de ciel étoilé ce soir, bleu demain, gris le jour suivant?...

Mais qui leur aurait dit que chaque vie n'était pas fermée, que dans chacune de ces maisons, derrière chaque mystérieuse façade il se joue un drame, que chacun de ces êtres est un univers en puissance ou en effervescence et non une pâte sans levain?... Que l'affaire de chacun n'est pas une chose négligeable, mais l'affaire de conscience de celui qui peut l'aider?...

Qui leur aurait dit que les êtres sont solidaires les uns des autres? Que l'univers c'est une chaîne immense dont chacun est un anneau qui ne doit pas rouiller? Que la valeur d'un monde est en fonction de la valeur de chacun?

Enfin, qui leur aurait mis au cœur, pour y semer une joie d'action, un pouvoir miraculeux d'accomplissement et la simple fierté d'être en vie, des mots constructeurs comme ceux de Saint-Exupéry:

"Être homme, c'est savoir qu'en posant sa pierre on contribue à bâtir le monde."

Qui le leur aurait dit?...



Faites vos Provisions au **Marché A. Prud'homme**
EPICIER-BOUCHER
Epiceries et Viandes de Choix
77, rue ST-GEORGES
St-Jérôme, Que. Tél. 238

Mais voyons... non! je me trompe... elle fut chantée cette fierté de l'homme portée au maximum, la raison de vivre, de rendre service, de secourir dans l'âme et dans le corps,...

Il est passé le Poète qui a chanté la beauté, le Frère qui a tout séparé avec les autres, l'Homme franc qui disait une chose et la faisait, Celui qui ne vivait pas pour la gloriole de l'argent, Celui qui ne "calait" personne et qui faisait servir au bien son bonheur d'un instant et sa misère de tout à l'heure!

Mais oui! Il est passé... il y a deux mille ans, et Il est repassé ce matin dans la rue!...

Peut-être a-t-il pénétré derrière plus de façades qu'on ne le croit?... Peut-être la fierté s'est-elle installée à même le sommeil, derrière des paupières d'hommes et de femmes, ce soir?... Peut-être qu'elle éclairera des yeux demain et qu'elle électrisera les actes les plus simples de leur vie courante?...

Les maisons de la rue sont serrées comme des soeurs; les êtres qui dorment doivent être des êtres qui s'aiment.

Les banderoles de la Fête-Dieu qui flottent aux balcons et qui claquent sous le vent de la nuit, ont un sens pour ceux qui le veulent; elles sont des oriflammes de ralliement, d'entraide et d'amour, et le ciel n'est plus un couvercle qui limite, qui ferme un monde somnolent et abruti: c'est l'aurore de fierté des hommes...

(à suivre)

Léonie-V. COLANGELO

Collaboration spéciale au Front Ouvrier

Accessoires électriques
Radios - Réfrigérateurs
Laveuses
Ameublements de bureau

OUI!
MEUBLEZ
VOTRE
MAISON
CHEZ
A. DUPONT LEE
AMUEBLEMENT COMPLET DE MAISON
4020 EST. STE CATHERINE - AM 2111
CUM JEANNE DUCLOS - 1001 BVD. PILE

39 ANS de service consciencieux



Mort à Toute Vermine

Coquerelles, Rats, Souris, etc., etc.
MORT A TOUT INSECTE!
Fumigation — Désinfection — Insecticide
Travail garanti, fait par des experts.

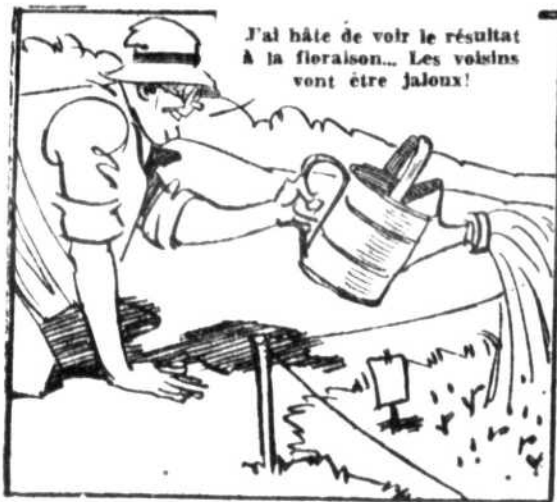
Extermination Frankow

ENRG.

Tél. Falkirk 2337

5311, Delorimier, Montréal

O N A P O U I O N O



SI VOUS ACHETEZ CHEZ NOS ANNONCEURS, AYEZ SOIN DE MENTIONNER "LE FRONT OUVRIER"

"ici la radio-privée"
 POSTE
CHEF
 "1200" KC
 GRANBY QUÉ.

LES JOYEUX COPAINS

Juste partage



Lavage naturel



Le prix de la victoire



Cadran spécial



A chaque famille sa

Les voisins du dessous. — Répercussions au point de vue physique. — L'éducation
— L'épanouissement d'un ouvrier propriétaire. — La Semaine Nationale de la L.O.C. —

Le voisin du dessous

Bang! Bang! Bang!... c'est le voisin d'en dessous qui vient de frapper dans le plafond, pour avertir la famille Lenoir de bien vouloir cesser de faire du tapage. Le bruit qui a incommodé ce charmant voisin n'est autre chose que le jeu des deux petits, et quelle audace... M. Lenoir a décidé ce soir de poser un clou au mur, pour y accrocher un nouveau cadre...

Depuis un an que dure cette tension nerveuse...

M. Lenoir furieux se retient à quatre pour ne pas aller dire sa façon de penser à ce grognon d'en bas... Mais qu'est-ce que cela rapporterait au fait? Impossible de quitter ces appartements qu'on a dénichés avec tant de peines. Alors on s'efforce d'apaiser les enfants et Madame Lenoir, qui en a plein le cœur, pleure en essayant de mettre de l'ordre dans ces deux chambres sans aucune commodité. L'eau courante, le poêle, la salle de toilette du corridor doivent servir à tous les locataires de cet immeuble.

Les parents sont nerveux, les enfants pâlots, on a si peu d'air dans cette cage. Et la journée se termine ainsi... demain on recommencera cette vie... et la semaine prochaine aussi... le mois prochain ne nous apportera cer-

tainement aucun changement... comment cela finira-t-il!



Des visites au médecin

Epuisement nerveux, débilité, tuberculose, maux d'estomac, etc., etc... Ces diagnostics augmentent de plus en plus. On s'alarme, on veut agrandir les hôpitaux, on cherche de nouveaux soins à donner à ces maladies. On pense à tout, sauf à la source véritable du mal.

Les familles continuent de vivre tassées dans des pièces sans air, où l'ordre et la propreté sont humainement impossible. Les parents portent le poids de cette situation. Ils deviennent nerveux, aigris et les santés se délabrent. Une des rares richesses que ces parents ouvriers pourraient donner à leurs enfants, c'est la santé. Elle leur est injustement enlevée avant même qu'ils entrent dans la vie.

Et les petits naissent et doivent se développer dans ces appartements mal aérés et sans soleil, où l'exercice est impossible, où règne une atmosphère de contrainte et d'énerverment.

Que préparons-nous pour l'avenir? Est-ce ainsi qu'on aura un peuple fort?



A ce soir, au restaurant

Jeannine vient de laisser son ami à la porte de l'usine. Elle le reverra ce soir au restaurant du coin. C'est là qu'elle est fréquentée régulièrement. Le restaurant ne devient-il pas normalement une dépendance du foyer quand celui-ci ne compte que trois pièces pour une famille de treize enfants? Impossible de recevoir à la maison.

Pour la nuit, chaque coin du foyer est converti en chambre à coucher. Au cours de la veillée, les écoliers s'efforcent de concentrer leur esprit sur leurs devoirs et leurs leçons. Les petits jouent dans un coin de la maison, les autres écoutent la radio. Et les plus grands, fatalement, courent au dehors, en quête d'espace vital et de liberté.

Quand on a vingt ans, il est normal de pouvoir fréquenter... d'avoir des amis et de songer à son avenir. Est-ce au restaurant, au théâtre, dans les salles publiques, que les jeunes pourront se préparer à leur beau rôle d'époux et d'épouse, de père ou de mère de famille? Pourtant le problème est là.

Et l'on dit..

Oui, l'on entend dire sur tous les tons: la jeunesse d'aujourd'hui n'a plus d'esprit familial... Pourvu que les jeunes soient en dehors du foyer, ils sont heureux!...

Avons-nous le droit de juger ainsi superficiellement? Nous voyons les faits, recherchons-en les causes.

Un foyer qui retient les membres de la famille est un foyer dans lequel chacun peut s'épanouir en toute liberté. Le foyer qu'on aime est celui qu'on peut organiser selon ses goûts, celui qui permet qu'on respire une atmosphère de paix et de joie, celui encore qui invite au repos et dans lequel on peut aussi se divertir. Enfin, le foyer digne de ce nom doit être le centre où chacun alimente un courage et une énergie toujours renouvelés.

Mais il n'existe guère de ces foyers hélas! Et les conditions matérielles en sont la cause en grande partie. Les jeunes peuvent-ils être intéressés à demeurer au foyer quand celui-ci ne présente aucun confort, aucune paix, aucune chance d'épanouissement physique et moral?

Les conséquences deviennent très graves. Nos jeunes courent en dehors chercher ce qu'ils n'ont pas trouvé chez eux. Ils risquent leur santé physique et morale; leur avenir tout entier en est souvent compromis.

Une nouvelle génération se lève comme des jeunes pousses au printemps. Elle doit connaître un climat de des soins propices à son développement et à sa maturité. N'est-ce pas l'atmosphère familiale qui pourrait le plus avantageusement lui fournir tout ce dont elle a besoin?

Favorise-t-on la vie familiale, matériellement, par les conditions de loge-



"Aujourd'hui l'idée d'espace vital et la création de tels espaces est au centre des buts sociaux et politiques; mais ne devrait-on pas, avant toute chose, penser à l'espace vital de la famille et libérer celle-ci des liens que lui imposent des conditions de vie ne lui permettant pas même de concevoir l'idée d'une maison à elle"

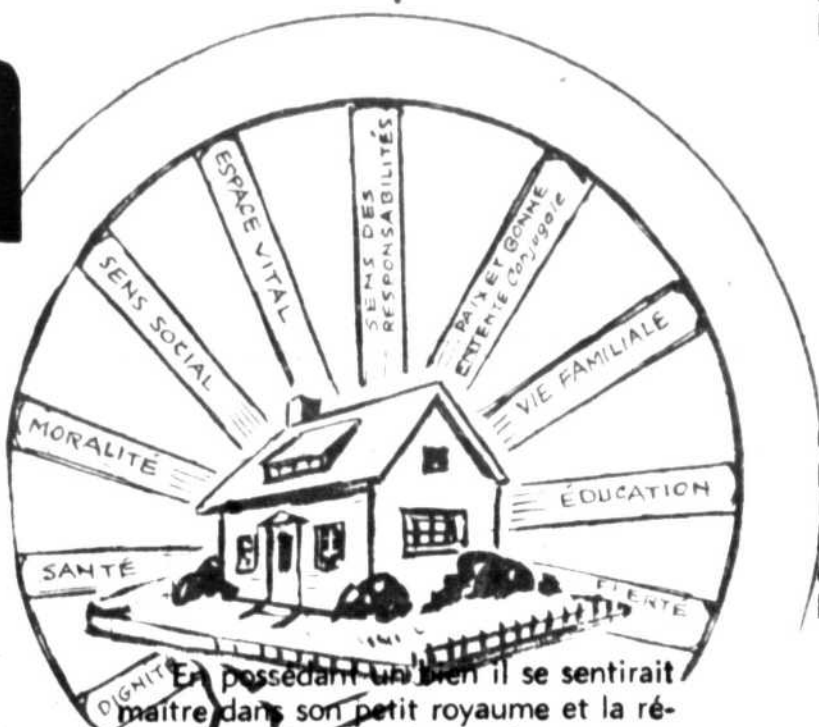
PIE XII



maison

jeunes et leur avenir.
voit tous les problèmes.

ment qui sont offertes aux familles?
le sabote-t-on pas la société par sa
se?



En possédant un bien il se sentirait maître dans son petit royaume et la révolte serait bannie de son âme.

L'ouvrier fait de justes réclamations quand il demande qu'on lui facilite l'accès à la propriété privée.

Être chez soi, n'est-ce pas pour chaque humain une sécurité dont il a besoin pour s'épanouir normalement?...

— Quel repos que d'entrer chez soi après une journée de dur labeur.

— Quelle liberté que de pouvoir organiser sa vie familiale selon ses goûts et ses habitudes!

— Quelle fierté n'éprouve-t-on pas à posséder un bien en propre!

— Quel encouragement quel stimulant du travail deviendrait une maison à entretenir, à améliorer!

— Quelle joie ne vivrait-on pas à voir grandir ses enfants dans une atmosphère saine et vivifiante!

— Quel bienfait que celui de l'attachement au mur, au sol et aux choses qui nous appartiennent!

— Quel courage et quelle volonté ne mettrait-on pas à défendre sa sécurité et un ordre social humain!

— Quel bonheur serait celui de revenir, plus tard, à la maison vieillie, qui nous a vu grandir et qui a abrité nos rêves d'enfants et d'adolescents!

Souhaitons qu'un jour tous les ouvriers soient à même de profiter de cette politique du bonheur qu'est la politique du logement et de la propriété.

Louis le chanceux

Nous reproduisons ici une lettre qui vous montre bien les sentiments de Louis, depuis peu propriétaire.

Mon cher vieux,

Tu comprendras facilement ma joie, si je te dis que je suis entré dans ma maison depuis un mois. Ma femme et mes enfants ne se reconnaissent plus. Leur santé se refait. Déjà il y a une amélioration sensible. Si tu voyais mon Pierrot, il est actuellement dans la cour où il prend ses ébats. Ses joues sont roses et il renforce considérablement.

Ma femme a organisé notre intérieur à son goût, et je t'assure qu'elle ne manque pas. Je suis heureux à l'heure. Comprends-tu bien ce que cela signifie pour moi quand je dis: ma maison. C'est une fierté très grande qui me pénètre. Souvent, à mon travail, j'y pense et ça m'encourage à la besogne. Quand je retourne au foyer, c'est déjà un repas que de me sentir "chez nous" et de me dire que les miens pourront vivre et grandir dans un coin de pays qui leur appartient en propre.

Je t'invite. Viens voir notre maison. Elle est très simple, mais elle est à nous. Je suis à me fabriquer des chaises de parterre, ma cave me sert d'atelier. Je me sens roi depuis que je suis propriétaire.

Des bonjours aux tiens.

Ton vieux frère,
LOUIS.

L'ouvrier devenu roi

Qu'on rende au jourd'hui chaque ouvrier roi d'un petit coin de terre, une maison à lui, et on verra demain une société complètement transformée.

C'est alors que l'ouvrier secouerait le complexe d'infériorité qui l'écrase.

La semaine de la famille ouvrière

Durant sa semaine familiale, la L.O.C. a fait voir le problème du logement sous tous ses angles.

Elle a montré aux ouvriers la possibilité pour chacun d'eux de devenir un jour propriétaire. Elle a indiqué à cha-

cun la voie à prendre pour y arriver: Economie, prévoyance, labeur.

Aux autorités elle demande:

Qu'on protège la petite propriété.

Qu'on ne la grève pas d'impôts.

Qu'on la favorise à tous les points de vue.

Qu'on accorde à chaque famille ouvrière, un CREDIT OUVRIER.

Aussi longtemps qu'un crédit ne sera pas fourni aux ouvriers, pour leur permettre de devenir propriétaires, la L.O.C. reviendra à la charge. Elle est le porte-parole des familles ouvrières et elle entend remplir son rôle jusqu'au bout.

L'oeil qui voit

La L.O.C. a vu clair dans le problème du logement. Elle sait que ce problème est central et qu'il est source d'innombrables maux pour la famille ouvrière: Mésentente, limitation des naissances, mauvaise éducation, immoralité, diminution du sens des responsabilités, de l'initiative, etc., etc...

Elle s'attaque donc davantage à ce point névralgique, mais elle ne néglige aucun autre problème qui empêche la famille ouvrière d'être heureuse et de remplir sa mission dans la société et dans l'Eglise.

Familles ouvrières, rallions-nous. Nous voulons une législation en faveur de la famille et de la famille nombreuse.

La famille doit être la pierre d'angle d'une cité équilibrée. Elle le sera si nous savons nous unir fraternellement pour comprendre nos droits et nos devoirs, faire valoir les uns et vivre les autres en temps et lieu.

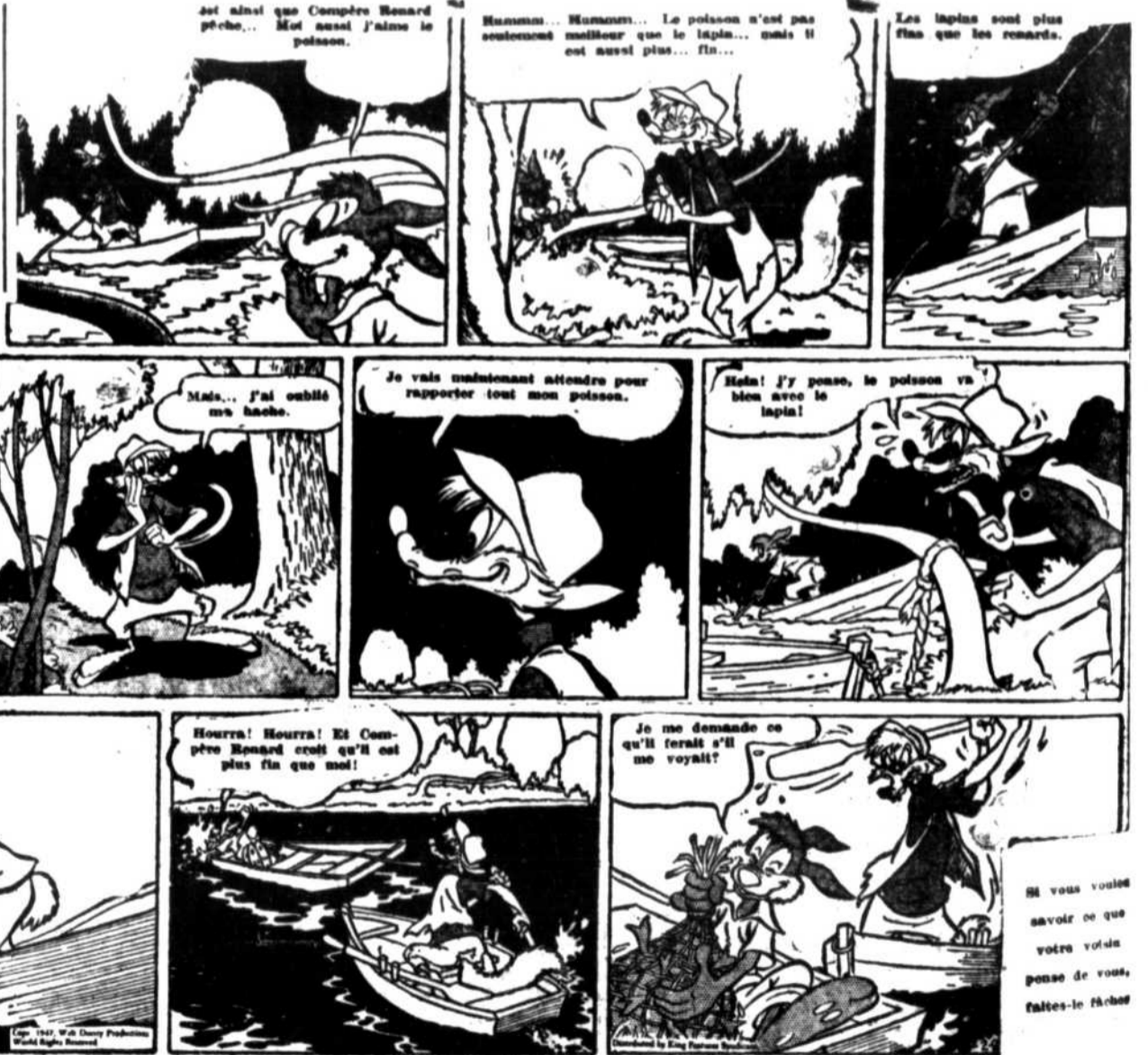
Suzanne D'ARSIGNY.

**Pour TOUTES
les familles
ouvrières
La L. O. C.
réclame
LE CRÉDIT
OUVRIER**



WALT DISNEY
présente
L'Oncle Remus
et ses contes de Jean Lapin

Si vous cherchez du trouble vous en trouverez toujours. Il nous semble que c'est ça que Jean Lapin cherche.



Jeannot LAPIN



L'ETE EST PROCHE



9005
SIZES
10-16

Oui, l'été est proche... et il faut vous faire encore quelques petites robes de cotonnades pour vos deux mois de vacances?... Voilà un modèle qui sera sûrement à votre goût, jeune étudiante qui êtes encore à vos débuts dans la couture. Ce patron est très facile à réaliser; vous pouvez l'obtenir dans les grandeurs 10, 12, 14 et 16 ans pour fillettes. Grandeur 12 ans requiert 3/4 verges de matériel ayant 35 pouces de largeur. Envoyez 25 sous en argent (les timbres ne sont pas acceptés) au Département des Patrons, le Front Ouvrier, 60 ouest rue Front, Toronto 2, Ont. Mentionnez lisiblement vos noms et adresses, ainsi que le numéro et la grandeur du patron désiré. N'oubliez pas d'ajouter vingt-cinq sous en argent (\$0.25).

Croyez-le ou non

Ce que dit votre prénom

(Nos lecteurs sont priés de ne demander que deux définitions par courrier.)

AVIS A NOS LECTEURS

Il est tout-à-fait inutile d'envoyer de l'argent, des timbres ou des enveloppes affranchies pour réponses personnelles, nous ne pouvons en tenir compte.

Aussi nous ne tenons pas compte des longues listes contenant plus que deux noms par demande.

Réponse à Abonnée de W. à Anxieuse, et à Fleur d'amour.

FLEURETTE

Joli prénom très féminin mais en général, celles qui le portent sont légères, frivoles, aimant les sorties et le plaisir...

Les Fleurette sont naïves, gaies, pleines d'entrain; elles sont influençables, se conduisent bien quand elles fréquentent de bonnes gens et leur conduite laisse à désirer si leur entourage est plus ou moins recommandable. C'est regrettable, car le fond est bon, mais elles manquent de volonté et ne savent pas réagir, elles suivent le courant sans efforts.

Douées d'un grand cœur, elles ne peuvent voir souffrir, elles encouragent et consolent ceux qui souffrent et aident ceux qui peuvent avoir besoin de leurs services.

Elles sont coquettes et propres; aimables, expansives, et sensibles, s'attachant très profondément à ceux qui leur font du bien.

Les Fleurette manquent de sérieux; elles gagneraient beaucoup à réfléchir, à se former une volonté tenace et énergique qui suit la ligne de conduite tracée malgré les voix de toutes sortes qui peuvent les solliciter ailleurs.

Réponse à Merril, à Anne-Marie, à Gilberte et à Intéressée.

BENOIT

Le caractère des Benoit est des plus intéressants: d'humeur égale, dévoués, serviables, pleins d'entrain, ils sont généralement appréciés de leur entourage.

Ils sont francs, ouverts et doués

d'une grande finesse d'esprit. Ils sont intelligents mais doivent approfondir les choses pour les comprendre. Leur mémoire est lente mais sûre. Ils réussissent bien, grâce à l'effort constant qu'ils n'ont pas peur de fournir et à la sympathie qu'ils créent autour d'eux.

Quoique gais et pleins d'entrain, ils sont calmes et effacés. Ils ne cherchent jamais à se placer en évidence, ils ne sont ni prétentieux ni vaniteux. Leur simplicité est remarquable, c'est une de leurs plus grandes qualités.

Réponse à Lectrice, à Celle qu'on oublie, et à Grain de sagesse.

PIERRETTE

Les Pierrette ont l'intelligence facile mais peu rapide, les idées nettes, l'imagination toujours maintenue dans les limites par la réflexion.

Elles sont sensibles, douces et conciliantes, sérieuses et réfléchies; elles s'emballent rarement, bien qu'elles ne restent pas indifférentes aux manifestations de toutes sortes; elles savent contenir leur vivacité, voire même leur violence, qui n'éclate qu'à de rares intervalles; elles mesurent leurs gestes et leurs paroles.

En général, franches et sincères, amies sûres et discrètes. Simples, rarement infatuées de leur personne, elles aiment cependant la considération, elles ont conscience de leur valeur et ont l'amour-propre chatouilleux; elles sont parfois susceptibles.

De volonté égale, jamais violente, plutôt tenace, patientes, persévérantes. Fond de gaieté, d'entrain charmant.

Les Pierrette sont très débrouillardes et possèdent un talent extraordinaire d'organisation. Elles passent rarement sans se faire remarquer.

Réponse à S.V.P., à Hirondelle et à Mystérieuse.

YOLANDE

Prénom très joli que nombre de jeunes filles sont fières de porter.

Il dénote une personnalité excessivement féminine, toute de délicatesse, de charme et d'originalité. Les Yolande aiment à plaire et arrivent à captiver l'admiration de tous ceux qu'elles rencontrent. Elles sont généralement coquettes, très fières de leur petite personne et soucieuse d'être remarquées partout où elles passent.

Très intelligentes, très intuitives, mais aussi très influençables. Si elles subissent une bonne influence, elles se serviront à bonne fin de leur pouvoir de conquête, mais si elles sont mal dirigées ou laissées à elles-mêmes, il y a de grandes chances que leur extrême coquetterie leur joue de vilains tours.

Elles attirent par leur gaieté, leur exubérance enfantine, leur naïveté souvent feinte, elles ont tous les atouts dans leur jeu pour se faire admirer.

Ce désir d'être la plus remarquée, la plus admirée, joint à beaucoup d'imagination, les porte souvent à la jalousie et très souvent, par les détours qu'elles prennent pour se faire admirer, elles deviennent fourbes et dissimulées.

Les Yolande sont très sensibles, s'attachent très profondément mais sont généralement égoïstes... leur intérêt personnel passe avant celui des autres.

Ce prénom est quand même à recommander.

Annonces Classifiées

Il y a quelque chose pour vous dans nos Annonces Classifiées

Tarif minimum: 15 mots, 25c; 2 cents le mot additionnel.

LE FRONT OUVRIER Dépt Publicité
1037 St-Denis, Montréal-18 — MA. 3538

POURQUOI ne pas utiliser nos colonnes de PETITES ANNONCES?

- Si vous cherchez un emploi...
- Si vous avez des articles à vendre ou à louer...
- Si vous avez perdu quelque article...

Etc. — Etc. — Etc.

BREVETS D'INVENTION

MARQUES DE COMMERCE
Dessins de Fabrica en tous pays
MARION & MARION
Raymond-A. Robit — G.-Alfred Bastien
761 ouest, rue Sainte-Catherine
MONTREAL

MANUEL DE L'INVENTEUR
10[¢] écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROCEUREUR DE BREVETS D'INVENTION
934 ST-CATHERINE EST MONTREAL

ACHETERAIS maison à un étage dans l'Est de Montréal. Ecrire: 4015 Hochelaga, Mtl.

AUBAINE — Joli manteau bleu pâle, 14 ans, garni mouton de

Perse noir. Autres vêtements que neufs, DUPONT 0751.

GRANDE CHAMBRE — à louer, meublée, avec l'usage du gaz et téléphone, Inf. FA. 2910.

ELECTRICIEN — Réparations de moteurs électriques de toutes marques, répanseuses, machines à coudre, balayuses, fors à repasser, chauffeuses, etc. Ouvrage le soir de 7 à 11 heures. J.-E. PROVENCHER, 2708, ave Laval, HA. 2000.

Faites vos patrons de vêtements. Méthode de coupe simplifiée. Sécurité assurée. 7021, Christophe-Columb, CR. 6900.

PHOTOGRAPHIES — peintures à l'huile, toute dimension jusqu'à 8" par 10" pour \$1.00. Auhaine pour temps limité. Satisfaction garantie. Agence Générale, Bedford, P. Q.

PIANO AUTOMATIQUE électrique ajusté pour rouleaux ordinaires, vendu avec garanti 850 Ontario Est, CH. 1958.

PIANOS de toutes marques et de tous prix vendus garantis. 830 Ontario Est, CH. 1958.

REMERCIEMENTS pour faveur obtenue à St-Antoine et à Mlle St-François-Xavier de Cabriat, L.A. 3896, Drolet, Mtl.

INDEX

Commercial et Professionnel

TABLIERS
Antikor Laurence
entière sans douleur
COUS, VERRUES ET DURILLONS

R. Forget Limitée
Spécialité:
Boutonniers de tous genres
6146, rue Des Erables
Montréal DO. 401

BRULEURS A L'HUILE
Michaud & Fils
Brûleurs à l'huile
Parties et Accessoires
MA. 2150 4146, St-Denis,
Montréal

NOTAIRE
Rég.: tél. CL. 2287
4390, rue Jeanne d'Arc
Arthur Bélanger
3206 est, rue Ontario Montréal

OPTOMETRISTE
EXAMEN DE LA VUE
Emile Brière, O. D.
Consultations de 9 à 6
7088 St-Hubert DO. 1500

PHARMACIE
Pharmacie et Restaurant
Western Pharmacy
5545 ave WESTERN
G. Duchesne, prop.

MEUBLES
H. Sauriol
Poêles — Meubles — Radio
Laveuses — Accessoires électriques
Etc.
8497, rue Ontario E. FR. 7106

FOURRURES
G. Boulet
Ouvrage fait sur ordre
Réparations et emmagasinage
4168, rue St-Denis BE. 2770

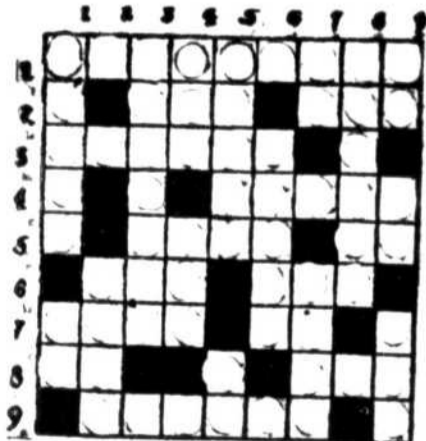
ELECTRICIEN
ENTREPRENEUR ELECTRICIEN
Gérard Forest
Réparations générales
Atelier: 4504 Montana AM. 7051
Résidence: 4526 Boyer

PHARMACIE
pour rhumes, toux, bronchite
ESBAY 333
Pharmacie Beaudoin
1001 est, Mont-Royal FR. 844

IMPRIMERIE
Imprimerie Richelieu
1295, rue Ste-Elizabeth PL. 6994

EPICIER
Paul Dozois
Epicier Licencé
Fruits et Légumes
Satisfaction Garantie
CH. 0360 1502, Ave Valois
Montréal

LES MOTS CROISÉS



La solution de ce problème paraîtra dans notre prochaine édition.

- 1.—Qui concerne le diamètre.
- 2.—Qualité du son—Utilise.
- 3.—Raisons.
- 4.—Personnes.
- 5.—Lieu où l'on fait le feu —Symbole du Calcium.
- 6.—Deux fois—Ordre prescrit des cérémonies religieuses.
- 7.—Accorde, donne—Dans.
- 8.—Genre de paresseux — Genre de légumineuse.
- 9.—Salutations.

VERTICALEMENT

- 1.—Sommets en coupe — Affirmatif.
- 2.—Bosquet.
- 3.—Attrance.
- 4.—Fin de l'égoïste—Lettre russe.
- 5.—Lieu de souffrances — De la seconde personne.
- 6.—Mesure de cubage.
- 7.—Petit ruisseau — Prénom féminin.
- 8.—Apparence.
- 9.—Article simple—La sienne—Tente.

Solution de notre édition précédente



LE COURRIER DE JOSÉ

Il est trop facile hélas pour un homme d'expérience de se broder un belle histoire, afin de capturer une proie innocente...

D.—Voilà mon histoire. Je sors avec un homme marié, mais j'ignorais jusqu'à la semaine dernière qu'il le fût. Il s'est marié avec une fille qu'il n'aimait pas d'un grand amour. Il a hésité longtemps avant de la marier, mais il était poussé par ses parents qui lui avaient refusé l'argent nécessaire pour finir son cours d'ingénieur, s'il n'avait pas agi ainsi. Après six mois de mariage il fut appelé dans l'armée. Elle se mit donc à sortir avec son ancien prétendant. Vous pouvez vous imaginer ce qui lui est arrivé. Un jour il décida de partir, en se disant qu'il ne méritait pas de vivre une vie d'enfer.

Nous nous sommes connus par hasard, alors qu'il venait chez nous pour faire des réparations à la maison. Maman me conseilla d'être gentille, car il avait l'air sérieux. Nos fréquentations ont été heureuses et honnêtes et, alors que j'étais dans le bonheur parfait, il m'apprit son histoire. Vous comprenez ma surprise et l'écrasement de mes châteaux. J'eus une peine énorme et j'en ai pleuré toute la soirée car je l'aimais comme on n'aime qu'une seule fois dans sa vie. Il voulut partir loin de moi, j'aurais dû le laisser partir, mais je n'ai pas eu ce courage. Voyant mon gros chagrin et ne sachant quoi faire car il ne pouvait continuer à sortir longtemps avec moi, il alla voir un prêtre pour lui raconter ses troubles. Celui-ci a recommandé le divorce. Je ne sais pas comment cela se fait car le divorce n'est pas permis au Canada. J'en fus très surprise et heureuse à la fois.

Croyez-vous que je pourrais me marier sans scandale et en accord avec la religion car je suis bonne catholique et lui aussi. Je n'ai jamais sorti, je suis toujours restée à la maison, c'est pour cela qu'il m'aime, me dit-il, car je ne connais pas les remous de la vie.

Quelle est votre opinion sur ce sujet, je suivrai vos conseils.

Celle qui vous lit

K.—Ma pauvre petite fille, comme vous, êtes crédule et innocente! Vous êtes en train de vous laisser prendre dans des filets très habilement tendus.

Sous un couvert d'honnêteté, cet homme a agi avec vous d'une façon très malhonnête. S'il était digne et sérieux, se serait-il conduit ainsi avec vous? Pourquoi vous a-t-il caché sa situation jusqu'aujourd'hui? Pourquoi vous a-t-il entraîné sur la pente de l'amour, quand il n'avait même pas le droit d'y penser?

Vous le dites bien, mon amie, vous ignorez les remous de la vie et vous ne soupçonnez pas les dangers qui vous guettent. Cet époux malheureux est en train de vous endormir par sa belle histoire. Qu'y a-t-il de vrai dans ce qu'il vous raconte, pourquoi le croiriez-vous alors qu'il vous a trompée si longtemps? Ne vous aptoyez pas trop sur son sort. Il est impossible que sa femme ait tous les torts, il en a certainement une partie, croyez-moi.

Son histoire est joliment brodée et depuis longtemps sans doute, qu'il y pense afin de vous la présenter au moment propice. Voyant votre amour intense, il a compris que le moment était venu et qu'à cause même de votre amour, vous ne pourriez reculer. C'est bien ce qui se produit n'est-ce pas? Cet homme a certainement une vaste expérience à son crédit et il travaille à votre perte. Allons, voyez clair avant qu'il ne soit trop tard.

Et la fin de son histoire est de la pure invention, ma petite. Il est absolument impossible qu'un prêtre catholique lui ait conseillé le divorce. Le divorce est inconnu pour les catholiques, c'est une loi de l'Eglise et elle est immuable.

Vous voyez par là de quels mensonges il est capable pour arriver à son but.

Que dit votre mère devant cette situation dans laquelle elle vous a poussée inconsciemment? Racontez-lui tout, afin qu'elle vous aide à vous tirer indemne de cette impasse. Vous n'avez qu'une chose à faire: renoncer à lui quoiqu'il vous en coûte, il vaut mieux souffrir présentement, cette souffrance s'effacera, que de vous lancer dans une aventure qui ne peut vous apporter que désappointements et malheur.

Vous n'avez pas le droit d'entretenir en vous un sentiment pour cet homme qui est engagé par des liens sacrés qu'il ne peut aucunement briser. Cet homme vous a trompée, il vous a menti, il veut votre malheur, pouvez-vous réellement l'aimer. L'amour véritable ne peut pas tenir devant de telles constatations. Si vous l'avez aimé d'un grand amour, vous avez aimé en lui l'homme honnête, bon, sérieux qu'il n'est pas... Alors reprenez votre amour dont il n'est pas digne, conservez vos grands sentiments pour un autre qui saura les mériter et vous rendre heureuse.

Ne détruisez pas votre jeunesse, ne salissez pas votre cœur ne brisez pas votre vie. Faites-vous aider si vous n'avez pas le courage de sortir de cette impasse. Mais de grâce, sortez-en, votre bonheur est à ce prix. Bon courage.

José

D.—C'est avec un grand plaisir que je réponds à celle qui signe Gemma dans votre courrier du 3 mai. Je prêterai pour autant de temps qu'il le faudra une méthode en français très simple de guitare hawaïenne.

Nilhoa

R.—Merci pour Gemma qui se mettra en relation avec vous, mon ami, et ici je lui donne votre adresse: M. J. Poirier, 219, rue Marie-Anne est, Montréal.

D.—Je garderais avec plaisir une fillette de trois à dix ans en pension pour un prix très raisonnable. Écrivez-moi pour moi.

cette demande dans votre courrier.

La bonne samaritaine

R.—C'est avec plaisir, madame, que j'appuie votre demande si quelqu'un répond à votre appel, je me mettrai en communication moi-même avec vous.

D.—Est-ce que vous seriez assez gentille de me donner une adresse pour me faire tirer aux cartes par correspondance.

Monique

R.—Soyez sérieuse, ma petite amie, et de grâce employez vos loisirs à quelque chose de plus profitable. Vous perdrez votre temps et vous vous bourrez le crâne de faussetés.

Je ne possède aucune adresse du genre et si j'en avais, je saurais bien quoi en faire et ce ne serait pas, croyez-moi, pour vous orienter en ce sens.

J'espère qu'il me sera donné de vous rendre réellement service un jour.

D.—Pourriez-vous me dire s'il y a moyen d'apprendre à réparer les chaussures, je demeure dans une colonie, il n'y a aucun cordonnier nous sommes à 15 milles du village il n'y a pas d'école d'Arts et Métiers aux alentours. Existe-t-il un livre, ou bien pensez-vous que je peux apprendre de moi-même. Ça rendrait service à bien des gens de la colonie.

Abonné

R.—Je vous conseille d'écrire à l'école des Arts et Métiers à 1265 rue St-Denis, Montréal. On pourra vous donner tous les renseignements désirés. Bonne chance.

D.—J'ai 20 ans, je me marie au mois d'août. J'ai les cheveux châtains et les yeux bleus, je désirerais porter pour mon voyage de noces, un costume avec manteau trois quart, les deux de couleurs différentes; quelles couleurs me suggérez-vous et quelles accessoires iraient avec ces couleurs?

Amoureuse d'un châtain

R.—Si vous étiez capable d'assortir deux teintes de rose, ce serait très joli avec des accessoires noirs. Ou encore un manteau couleur chamois avec costume bleu pâle ou vert pâle et accessoires chamois.

José vous souhaite beaucoup de

Pour rire

Loufogne—Nous allons au jardin zoologique? très intéressant! Je vais apporter des bananes pour donner aux singes.

Lamy—Comme tu voudras.

Loufogne—Et des pistaches pour les éléphants.

Lamy—Très bien.

Loufogne—Aussi du foie cru et des coquilles d'oeufs.

Lamy—Du foie cru et des coquilles d'oeufs? pour qui?

Loufogne—Oh, c'est pour le cas où j'aurais faim moi-même.

ELLES SONT BONNES

—Alfred, as-tu acheté des allumettes?

—Oui, papa.

—Sont-elles bonnes?

—Très bonnes, je les ai toutes essayées.

bonheur, ma chère petite fiancée. Soyez heureuse dans l'amour véritable et la parfaite compréhension de votre mari et de votre rôle.

* * *

REPONSE A TRIFLUVIENNE: — Vous pourriez tous ensemble lui offrir un cadeau, ce serait de mise et ce geste serait certainement fort apprécié.

* * *

D.—J'ai un ami qui me fréquente sérieusement depuis un an et demi et je voudrais savoir si en visitant ses soeurs, ses tantes, et sa belle-soeur, je me mets dans l'obligation de les inviter chez moi. J'ai une seconde mère et nous avons une maison qui n'est pas très grande, alors nous n'avons pas de salon, c'est un peu gênant.

Dans l'embarras

R.—Ne vous privez pas et ne les privez pas de votre visite à cause de cette situation. Allez-les voir, il est normal qu'après un an et demi de fréquentation, vous

connaissez la famille de votre ami. Ces contacts vous feront sans doute le comprendre davantage à cause de certains aspects que vous découvrirez.

Vous n'êtes pas strictement tenue de les inviter chez vous. Vous pourriez simplement leur faire voir la situation.

Consultez

GERARD LABELLE

ASSUREUR CONSEIL

Vie, Successions

Pensions, Sécurité

7179 DeNormanville

Bur.: HA. 9276 — Rés.: TA. 1301

Réparations Laveuses

Toutes marques



28 années d'expérience à votre service
Acheteurs et Vendeurs Laveuses

BEAULIEU Electric
4487 DELAROCHE

Montréal FR. 5524

Estimés gratuits

Message à toutes les Mamans!

Pour vos enfants adopter la chaussure PEP-O-KID qui procure Qualité. Confort.

Fabriquée par

SAVOY SHOE CO.

4213, rue LAFONTAINE

Tel.: CL. 7175

La Meilleure Qualité de Stores Vénitiens d'Aluminium

FLEXALUM

Estimé gratuit sur demande



Jouissez d'une meilleure ventilation



8561 ST-DOMINIQUE - Tél. DU. 3598 - MONTREAL

Patrons — Ouvriers

Doctrine Sociale de l'Eglise
Fidélité à nos devoirs mutuels
= NOTRE SECURITE SOCIALE

Echangeons
Confiance et Collaboration



CHARBONNEAU LIMITÉE

Bonbons — Biscuits — Pâtes Alimentaires

1800 rue Nicolet, (Montréal) - Falkirk 1116

LES FILLES MODERNES ONT TOUJOURS PARADOL DANS LEUR SAC A MAIN

DR CHASE

Paradol

POUR MAL DE TETE ET AUTRES DOULEURS

La balle est-elle plus rapide que par les années passées?

En marge d'une récente enquête. — Impressions de certains joueurs et gérants. — Des statistiques. (par Gérard LAURENDEAU)

Après plus d'un mois d'activité dans la Ligue Nationale, plusieurs sportifs américains se demandaient si la sorte de balle employée cette année au baseball était plus rapide que celle qu'on utilisait les années précédentes en ce sens que beaucoup plus de coups sûrs ont été réussis à date comparative à la

même époque les années passées. Et voilà qu'un récent vote pris parmi les joueurs et gérants du grand circuit et conduit par un journal de St. Louis "The Sporting News" apporte quelques précisions sur la question.

La balle est-elle plus rapide en 1947?

Voyons ce qu'en disent quelques étoiles du baseball.

"Où la balle vient sûrement plus vite. Elle va plus loin, répond Stan Musial des Cardinals: J'ai remarqué que vous pouvez avoir plus de pouvoir quand vous frappez dans le champ opposé. Par exemple, dit-il, Eddie Miller et Marty Marion frappent dans les estrades du champ, à Cincinnati.

Mize frappa une balle sur le "bullpen" au Polo Grounds et moi-même, je ne pris pas un grand élan et l'expédition la pilota à 400 pieds du marbre."

Toujours d'après le rapport du "Sporting News", pour Hack des Cubs, la balle ne lui paraît pas plus rapide. Je ne crois pas que la balle soit plus rapide, dit-il, quand je la frappe ou qu'elle me vient au 3e but. Bob Scheffing, également des Cubs, ne voit aucune différence. Mais je crois que les bâtons sont faits avec du meilleur bois. Ils ont ce vieux "son" quand on frappe."

Tommy Holmes des Braves, pense qu'elle vient plus vite. J'ai vu, dit-il, plusieurs coups sûrs dans le passé; mais cette année, ce sont des circuits. Bob Elliott des Braves: "Il se peut que la balle vienne plus rapide, mais je ne suis pas certain. Le champ gauche est si proche à Pittsburgh et plusieurs circuits ont été courus au Polo Grounds."

Eddie Miller des Reds: "J'ai frappé 5 coups de circuits dans les 9 premières parties, je ne peux pas dire que la balle est meilleure et vient plus vite. Si tel est le cas, comment comprenez-vous le fait que la Ligue Américaine ne peut cogner, en dehors du terrain aussi régulièrement et que les deux ligues font usage des mêmes balles?..."

Peut-être est-ce le vent, nous dit Lamanno des Reds. "Plusieurs des coups de circuits frappés semblent dus à un fort vent."

Hank Greenberg des Pirates dit qu'il ne voit aucune différence. "Après tout, j'étais dans la Ligue Américaine l'an dernier."

Bill Herman, gérant des Pirates, rapporte que plusieurs joueurs semblent penser que la balle soit plus rapide. "Je n'ai pas joué assez régulièrement pour voir aucune différence."

Ben Chapman, gérant des Phillies: "Jetez un regard sur la moyenne de mes joueurs au bâton et vous ne direz plus que la balle est plus rapide."

Dixie Walker des Dodgers: "Je crois qu'elle est plus rapide. J'ai vu quelques coups sûrs frappés vraiment loin, mais c'est là ma deuxième observation. Je n'aurais jamais pu arrêter la balle moi-même."

Votre observateur est d'avis que la température a joué un grand rôle cette année. Mais tout de même il faut admettre que les frappeurs de la Nationale ont beaucoup plus de puissance que ceux de la Ligue Américaine.

Après un mois d'activité les statistiques nous démontrent que 123 circuits ont été cognés et que les 15 premiers frappeurs ont ensemble une moyenne de .336 au bâton. Tandis que ceux de l'Américaine n'ont cogné que 91 circuits et frappent pour une moyenne de .329 au bâton.

DANS LES COULISSES...

(par Gérard LAURENDEAU)

Nos Royaux sont partis pour un long voyage à l'étranger. Ils visiteront toutes les villes du circuit Shaughnessy excepté Toronto. En laissant Montréal les "petits gars" de Branch Rickey étaient bien déterminés à s'emparer de la tête du classement et tout au moins conserver la deuxième position.

Nul doute que la présence de Stevens devrait augmenter la puissance du Royal au bâton.

Avec 246 de moyenne nos Royaux sont loin du sommet dans ce département. Mais il semble que nos joueurs commencent à frapper la pileuse assez régulièrement.

Albert Gerheuser devrait aussi être une précieuse acquisition pour Montréal. Lanceur d'expérience, Albert est né le 24 juin 1917. Il a passé la saison dernière avec les Pirates.

Lanceur de relève à Pittsburgh, il a figuré dans 35 joutes. Parmi les lanceurs du circuit, il était le meneur au bâton, avec 21 coups sûrs dont deux doubles en 21 présences au bâton.

Son record au champs fut parfait, avec 21 assistances et 3 retraits.

Lors du dernier programme double, dimanche dernier, les spectateurs ont dû se rendre compte que notre capitaine, Alex Campanis, pouvait sortir de ses gonds. En plus d'avoir été chassé du losange, le Grec devra payer une amende de \$50.00. Batts fut également chassé du terrain de même qu'un autre de ses coéquipiers qui ennuya Dugan.

Après que l'arbitre eût contremandé la partie à la fin de la deuxième manche de la seconde partie, par ce beau dimanche... de pluie, nous avons assisté à un spectacle qui malheureusement se répète trop souvent aussi bien au baseball qu'au hockey. Tout près de nous, trois jeunes gens furent arrêtés pour avoir lancé des coussins... Les placiers ont fait leur devoir, nous en convenons. Mais les grands coupables sont hélas ces quelques adultes qui prennent plaisir à tout lancer pour tout et pour rien.

Quelques leçons d'éducation données aux enfants serviraient avec avantages à certains parents qui se disent "sportifs"...

Avec le départ de Torres, le Royal se trouve sans 3e but régulier. Sandlock et Naylor alternent à ce poste. Que peut-on espérer des Dodgers?... Le grand "Boss" semble lui-même inquiet de son club... Et pourtant l'organisation du Brooklyn est à coup sûr l'une des plus grandes et des plus puissantes organisations du baseball...

Dimanche dernier, Buddy Kerr, l'arrêt-court des Giants de New York, a établi un record de 68 parties consécutives acceptant 384 chances sans commettre d'erreurs. Avant Kerr, Léo Durocher en 1931 avait joué 51 parties sans commettre une seule erreur.

Johnny Greco, notre champion canadien devra retourner à New-York, mercredi le 4 juin, mais cette fois sans son avocat. Depuis le début de l'enquête, Johnny ne peut plus combattre au Madison Square Garden où il fut pourtant une grande attraction, mais nous sommes d'opinion que sa conduite personnelle soit sans reproche. Une des principales questions que le jury aimerait résoudre, c'est de savoir si ceux qui bâclent ses combats sont bien ses véritables gérants. Billy Hurst a fait ses preuves. Solide cogneur et capable d'encaisser, il devrait faire bonne figure devant Greco. Un combat entre ces deux pugilistes serait bien en vue pour les fervents de la boxe et nul doute que le spectacle serait plus intéressant que la rencontre Greco-Webb.

PARADE SPORTIVE PAUL TUART

Richard gagne le trophée Hart

Collaboration spéciale au Front Ouvrier



Au moment d'écrire ces lignes, nous apprenons avec joie que le célèbre Maurice Richard vient de conquérir le trophée Hart, accordé annuellement au joueur le plus utile à son club, au cours d'une saison de hockey de la Ligue Nationale. Le choix ne pouvait être plus judicieux. Richard n'est-il pas le meilleur compteur des temps modernes? Il fut un vrai tonique à la cause du Tricolore au cours de la dernière saison. Le classement officiel de ce choix est le suivant: Richard, 48 points; Schmidt, 28 points, et Max Bentley, 12 points. Ce dernier fut vainqueur du trophée Hart la saison dernière. Ses prédécesseurs, membres du Canadien, furent depuis 1923-24: Herbie Gardiner, Howie Morenz (3 reprises), Aurèle Joliat, Babe Seibert, Toe Blake et Elmer Lach. Richard vient donc de compléter la ligne "Punch" pour l'obtention du trophée Hart. En quatre saisons et quelques joutes dans la Ligue Nationale, Maurice Richard, détenteur de plusieurs records dont principalement celui de 50 buts en une saison, est maintenant rendu à tout près de 200 francs buts dans ce circuit majeur; c'est un nombre vraiment imposant. D'ailleurs, Maurice abaissera plusieurs autres records dans les prochaines années, car il n'est âgé que de 26 ans.

Trophée Cattarinich au meilleur athlète Canadien-français

Puisqu'on est dans le sujet des honneurs, récemment nous avons été invités par Bill Brosseau avec les autres commentateurs radiophoniques et les chroniqueurs sportifs des journaux à émettre notre opinion sur l'athlète Canadien-français qui s'est le plus distingué au cours de la dernière année. Le trophée Cattarinich, sous la garde de Jules Dugal, Lucien Chartrand et Pamphile Yvon, et dessiné par Edgar Charbonneau, est attribué annuellement à l'un des nôtres qui s'est le plus distingué au cours de la dernière année. Gérard Côté et Dave Castilloux furent déjà vainqueurs de ce trophée, mais dans les années de guerre on avait suspendu l'attribution de cet honneur.

Tous savent que l'idée première de la Parade Sportive, existante depuis 1944, est bien de prouver que

parmi NOS athlètes, il y en a une très grande quantité qui peuvent se comparer très brillamment aux étrangers, quels qu'ils soient. Maurice Richard mérite d'emblée le trophée Cattarinich, nombreux également sont les athlètes Canadiens-français, qui brillèrent tout particulièrement au cours de la dernière année, les Yvon Robert, Emile "Butch" Bouchard, Pete Morin, Laurent Moquin, Jean Marois, Tod Campeau, Jean-Pierre Roy, Roger Léger, Henri Rochon, Pierre Jalbert, Gaby Pleau, Ernest Laforce, Jacques Locas, Léo Gravelle, Guy Rolland, Gerry McNeil, Roland Gladu, Paul Calvert, Jules Huot, Gerry Proulx, Damien Gauthier, Hubert Gagnier, Fernando Gagnon, Nil et Wilf. Tremblay, Stan Bréard, Frank Valois, Paul Lortie, Adrien Pronovost, Lucien Jolin, Madeleine Dufresne, Aurèle Thomas, Fred Thurier et combien d'autres... sont de vrais émules des vainqueurs du trophée Cattarinich, Gérard Côté et Dave Castilloux. Ils ont apporté une publicité bienfaisante à la province de Québec, démontré et prouvé que s'ils ont réussi comme ils l'ont fait, c'est dû surtout à leur tenacité. Nos jeunes peuvent s'en glorifier et en faire une ligne de conduite dans leur sphère sportive respective.

Interviews

Vendredi soir dernier, à 7 heures 30 lors de notre émission régulière au poste CHLP, Pierre "Pit" Morin nous a prouvé une fois de plus qu'il était le digne capitaine de l'équipe championne senior du Canada au hockey. Morin est un vrai ambassadeur et un diplomate dans la force du mot. Il a su implanter au sein du Royal le respect que méritent nos athlètes Canadiens-français et nous pouvons ajouter qu'il est un grand responsable de la conquête de la Coupe Allan. Tod Campeau et Bob Pélipin qui l'accompagnaient ainsi qu'Ernest Laforce interviewé par la suite, n'eurent que des éloges à l'égard de ce champion de l'aviation et du golf également. Sur ce, SPORTez-vous bien.

Ligue Provinciale

Drummondville gagne et perd

DRUMMONDVILLE, 26. (D.N.) — Le club Drummondville est au sommet de la Ligue Provinciale. Dans les deux parties de dernière fin de semaine contre Sherbrooke et le St-Jean ses joueurs ont obtenu 24 coups sûrs alors que ses lanceurs n'en accordaient que 18 aux clubs étrangers. Le Drummondville a été le premier club du circuit à obtenir la victoire aux dépens de Jean-Pierre Roy du St-Jean.

Avant la partie de samedi dernier disputée contre le Sherbrooke, on donna une coupe à Lou Pélipin, l'as lanceur local pour la partie sans point ni coup sûr qu'il fit contre le Lachine, dimanche, 18. La coupe fut donnée par la jousterie J. A. Boisclair. On donna aussi un cadeau à Bellemare, troisième-but, qui célébrait son 25e anniversaire de naissance, ceci de la part des joueurs. Malikosky, arrêt-court du Drummondville se signala grandement lors de la partie contre le Sherbrooke, cognant un circuit, un deux-but et un simple, en plus de recevoir un but sur balles à sa quatrième apparition. A sa troisième apparition il appa la balle très loin et très haut en dehors du terrain, mais le vent fit dévier la balle en dehors de la balle fut déclarée fautive, au grand mécontentement des spectateurs. Finalement, il frappa dans un choix de l'intérieur.

Drummondville eut recours à Carotte et Pélipin au monticule lors que le Sherbrooke n'eut besoin que de Lateril. Provencher fut lanceur perdant.

Dimanche dernier, Drummondville gagna contre St-Jean dans une partie extrêmement contestée, le compte de 4 à 3. Le point gagnant fut compté à la 10e manche, lors qu'un joueur du Drummondville profita d'une discussion au premier but entre Couillard et Pélipin qui n'avaient pas demandé de temps à l'arbitre, pour voler le marbre. Clyde Roy fut le lanceur gagnant et J.-P. Roy, le lanceur perdant.

80 Photos Autographiées D'ATHLETES DIFFERENTS

\$1.00 (Bon de Poste seulement) LA PLUS BELLE collection actuelle de photos autographiées des célébrités sportives — SOUVENIR.

Si vous désirez une photo quelconque de la Parade Sportive, incluez .05 pour défrayer une partie des frais encourus.

PARADE SPORTIVE 4814 rue ST-ANDRE MONTREAL-34

REPARATION RADIO — 12 MOIS GARANTIS. Veuillez consulter des experts en radio pour votre réparation. INSPECTION A DOMICILE GRATUITEMENT. Réparation de réfrigérateurs électriques. Garantie de 12 mois.

SERVICE - PROTECTION ELECTRIQUE 6628, 1ère ave ROSEMONT DO. 4086

Une maison propre contribue à la personnalité de ceux qui l'habitent. En plus du choix complet de papier-tentures J. M. RAVARY INC. vous offre les peintures-émaux PRATT-LAMBERT dont il est l'agent exclusif pour l'est de Montréal, aussi Assortiment complet de Vaisselle, Bibelots, etc. J. M. RAVARY Inc. 4039 est, STE-CATHERINE AM. 1525

Faites réparer vos pneus! Avant qu'il soit trop tard... Resemellage et vulcanisation de pneus et chambre à air. Outillage ultra-moderne Service rapide Consultez SERVICE DE PNEUS STADIUM LTEE STADIUM TIRE SERVICE LTD ALF. TURCOTTE, président 1871 ave Delorimier (Montréal) Tél. FA. 1177

L'une des supercherie les plus diaboliques pratiquées par les communistes

"C'est un devoir strict pour tous les catholiques engagés dans la vie publique de se libérer de toute influence possible des agents communistes".

UNE CINQUIEME COLONNE

Combien de communistes y a-t-il dans l'Union Nationale Maritime?

M. Joseph Curran, ancien président de l'Union Nationale Maritime, a travaillé intimement avec les communistes. Il a maintenant brisé ses relations avec eux, et dans le PILOT, organe de l'Union Nationale Maritime, il dévoile certaines vérités à leur sujet.

"Au sein de l'Union, écrit-il, approximativement 107 des 150 officiers élus sont des communistes plus intéressés à asservir l'Union aux intérêts communistes qu'à en faire un instrument appartenant aux marins qui l'ont fait naître et grandir."

Ce chiffre constitue une forte représentation rouge dans les bureaux de l'Union. Les communistes occupent plus de 70 pour cent des postes. Mais combien y a-t-il de membres communistes dans l'Union? M. Curran, dans le PILOT, donne les chiffres suivants: "Il n'y a que 500 communistes dans notre union, tandis que vous, marins non-communistes, vous êtes au nombre de 70,000 à 80,000."

Au sujet de cette déclaration de M. Curran, M. Louis Francis Budenz, ancien directeur-gérant du journal communiste THE DAILY WORKER, (M. Budenz est maintenant revenu à l'Eglise catholique), écrit que rien n'illustre mieux les tactiques communistes. Moins d'un pour cent de tous les membres, souligne-t-il, occupent 70 pour cent des postes de l'Union. L'organisme rouge, par conséquent, contrôle certainement tout le corps de

l'Union Nationale Maritime. Et c'est le pourquoi de cet état de choses qu'il est important de connaître. Une raison principale explique cette situation, selon M. Budenz: "La politique organisée de duperie employée par les communistes".

Deux méthodes de duperie

C'est de la supercherie sous des formes diverses aussi dont les communistes se servent dans un effort pour miner l'Eglise et pour jeter la confusion parmi les catholiques. "Il y a, dit l'ancien directeur du DAILY WORKER, deux méthodes employées pour effectuer cette duperie contre l'Eglise. L'une consiste dans l'infiltration des communistes dans les rangs des catholiques, où ils peuvent induire des gens honnêtes à faire l'oeuvre de Moscou. Pie XI écrit: "Ils essaient perfidement de s'infiltrer dans des organisations ouvertement catholiques." Ils parviennent à ce but en induisant certains catholiques ignorants ou hésitants, à devenir des agents communistes secrets, tout en les maintenant dans le giron de l'Eglise. Ils s'en servent ensuite pour répandre des idées pro-communistes.

"En raison de ce procédé fort connu des rouges — avec lequel, dit M. Budenz, je suis devenu familier, quand je faisais partie du Comité national du parti communiste — c'est un devoir strict pour tous les catholiques engagés dans la vie publique de se libérer de toute influence possible des agents communistes. Aucun citoyen accusé d'affiliation communiste ne

peut plus s'excuser en disant: "Je ne suis pas un communiste, mais je crois que tout homme a le droit d'avoir les opinions qu'il lui plaît". Cela ne le dispense aucunement. Il y a une cinquième colonne qui fait prévaloir ses vues au moyen de la duperie et de la supercherie. Il est du devoir de tous les catholiques en vue qui sont accusés d'affiliation au parti communiste de désavouer ouvertement toute affiliation au parti rouge.

Infiltration dans les milieux catholiques

"Il existe depuis longtemps un comité dans le parti communiste dont la fonction a été d'assurer et de promouvoir cette infiltration rouge dans les milieux catholiques. Cela impose plus strictement à ceux qui se disent catholiques le devoir d'affirmer ouvertement qu'ils sont anti-communistes."

Moscou, signale M. Budenz, lance maintenant, en effet, une attaque d'une violence inouïe contre l'Eglise catholique, en particulier contre l'Eglise d'Amérique. Le "New Times" (la source principale des directives communistes) a lancé des insultes contre la Hiérarchie catholique de ce pays et en particulier contre le cardinal Spellman. Et "New Times" conclut en adressant de nouvelles menaces aux chefs de l'Eglise. "Nous ne reconnaissons pas d'immunité aux princes de l'Eglise," déclare cyniquement cette vile publication.

Persécution contre l'Eglise

"Ceux qui aident le communisme ou le parti communiste coopèrent à cette persécution contre l'Eglise, annoncée si ouvertement"

(suite à la page 19)

Les femmes les plus élégantes portent les BAS de la marque

"CHATELAINNE"
et **"CLAIRE"**

Manufacturés par
ST. JOHN SILK CO. LTD.
ST-JEAN, P.Q.



Demandez-les
chez
votre marchand
préféré

MAURICE BOISCLAIR
Président, Gérant-Directeur

M.-G. BOISCLAIR
Sec.-Trésorier

GEO. ST-GERMAIN
Vice-Président

ROMAN FEUILLETON

"Les HIBOUX" des ROCHES-ROUGES

Par M. DELLY

Publié avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres de France.

RESUME DU TEXTE PARU — Hermine sait maintenant qu'elle s'appelle Marie d'Eyblis et que sa mère vit là, tout près d'elle mais hélas, elle souffre d'une terrible maladie mentale.

Dans un mouvement de colère, le baron de Vaumeyran a tué M. D'Eyblis qui l'accusait du vol des fameux documents secrets du Dr. Nicholson.

Le mystère n'existe donc plus. Tout a été révélé. On devine facilement l'état d'âme de la pauvre petite qui découvre enfin qu'elle a un nom, . . . une mère . . . mais combien sa compassion est grande pour Alban et Savinie, victimes innocentes, qui ont tant souffert depuis plus de 16 ans.

Après la pluie, le beau temps, dit-on . . . En sera-t-il ainsi pour Savinie, Alban, Hermine et le Docteur Dalney ? . . .

No 31

Ils demeurèrent un instant silencieux. Puis Alban murmura, d'une voix altérée :

— Mon père m'a dit qu'il signerait une révélation en due forme et qu'il vous remettrait les papiers trouvés sur M. d'Eyblis.

— Oh! mon Dieu, faut-il que vous soyez obligés à cela! dit dououreusement Hermine. Ne peut-on sans que tout le monde sache? . . .

— Non, c'est impossible. . . Mais je vous assure que la réprobation publique sera moins dure à supporter que ce terrible secret, et cette harcelante pensée de l'injustice dont vous étiez victime. Oui, la révélation est indispensable, mon père l'a compris comme nous, et peut-être, comme nous aussi, approuve-t-il un immense soulagement de pouvoir enfin réparer. . . Maintenant, je vous laisse Hermine, je retourne près de ma pauvre Savinie.

Hermine resta seule. . . seule avec les pensées qui tourbillonnaient

dans son cerveau fatigué. Elle retrouvait sa mère. . . mais sa mère folle. Comme l'avait dit Alban, une nouvelle cause de tristesse et d'angoisse ressortait pour elle de la révélation qui venait de lui être faite.

Et pourtant, elle remercia Dieu avec une ferveur ardente, car elle savait maintenant qui elle était, elle avait un nom, comme toutes les jeunes filles de Bourg-d'Eylan, comme Marcelline, comme Mathilde Saulan.

CHAPITRE XV

Près du lit de Mlle Savinie, le docteur Dalney venait de s'asseoir. La malade avait dit à sa soeur aînée et à Hermine qui se trouvaient près d'elle :

— Voulez-vous me laisser un instant seule avec le docteur?

Mlle Clariasse, dont le front hautain ne se déridait pas depuis la veille était sortie majestueusement avec Hermine. Félicien, qui suivait la jeune fille d'un regard plein

d'intérêt anxieux, dit avec émotion :

Mlle Hermine paraît vraiment très fatiguée.

— N'est-ce pas, docteur? . . . Pauvre chérie, son âme si délicate, si sensible, ressent tout au centuple! . . . Et elle vient d'avoir de si surprenantes révélations!

— Des révélations? dit le docteur d'un ton surpris.

— Oui. . . Approchez-vous, docteur, je parle si difficilement.

— Mais, Mademoiselle, peut-être serait-il préférable . . .

— Pourquoi userais-je de ménagements? Je sais que je suis perdue, et avant de m'en aller, je voudrais donner un peu de bonheur à mon Hermine. . . Docteur, vous pardonnerez à une mourante d'être indiscret, peut-être; mais je voudrais savoir si . . . vous aimez Hermine?

Le docteur eut un brusque mouvement et pâlit un peu.

Les grands yeux bleus de la malade se posaient sur lui, graves et un peu douloureux.

— Oui, je l'aime au point que la seule pensée d'un autre mariage m'est insoutenable.

— Alors, pourquoi? . . .

Le docteur se leva et fit quelques pas dans la chambre avec agitation. Puis il revint sur le lit et dit avec un calme forcé :

— Il m'a paru impossible de songer à Mlle Hermine dans la situation qui est la sienne.

— Parce qu'elle était sans famille et sans nom?

— Oui, et parce qu'elle était riche, beaucoup plus riche que moi. Pauvre, je l'aimais assez pour lui demander de devenir ma compagne malgré ce mystère qui plane autour d'elle. Ma parenté m'aurait désapprouvé, mais je me sentais disposé à lutter contre elle pour conquérir la créature charmante qui a si vite pris mon coeur. . . Mais Mlle Hermine aura une grande fortune et on m'a fait comprendre que, si elle devenait ma femme, on m'accuserait d'avoir par cupidité seulement, passé sur la

situation anormale qui est la sienne.

— Et c'est pour cette question d'amour-propre que vous vous torturez le coeur, et que vous faites souffrir cette pauvre petite Hermine?

— Souffrir, elle? dit-il d'une voix étouffée.

— Ne voyez-vous pas combien elle est changée? Cela date du jour où elle entendit votre grand-mère déclarer à Mme Bruenne que vous n'épouseriez jamais une enfant trouvée. Alban était là, il avait entendu aussi, et en rentrant, il me dit: "Hermine vient de recevoir un coup dont elle se remettra difficilement. . ." De fait, il en aurait été ainsi, elle aurait souffert longtemps et profondément, s'il n'était survenu depuis des événements. . .

Elle s'interrompit un instant, à bout de souffle.

— Mademoiselle, je ne puis vous permettre de continuer, dit Félicien.

— Laissez donc! murmura-t-elle. Quelques heures de plus ou de moins ne signifient rien. . . Docteur, Hermine vous dira elle-même la vérité. Mais je voudrais savoir si, l'enfant ayant un nom et une famille, et tous les voiles étant écartés, vous accepteriez de devenir son époux?

— Oui, oh! oui! dit-il vivement. Et, même autrement, je crois que. . . oui, je marcherais sur l'amour-propre, sur ce que le monde pourra dire et penser, je lui d'manderais de devenir ma femme, car je ne pourrais supporter de la voir souffrir!

La main frêle de Mlle Savinie saisit celle du jeune médecin.

— A la bonne heure, docteur. . . Mais vous n'aurez pas besoin de braver l'opinion publique. Veuillez sonner, je vous prie.

Ce fut Hermine qui apparut. D'un geste, Mlle Savinie l'appela près du lit. Sa main tremblante se posa sur la tête blonde qui s'inclinait vers elle.

— Hermine. . . non, Marie d'Eyblis, voulez-vous devenir la femme du docteur Dalney?

La jeune fille devint pourpre regarda Félicien. Une émotion lée d'intense surprise se lisait sur la physionomie du jeune docteur.

— Voulez-vous, Mademoiselle Hermine? dit-il en inclinant vers elle sa haute taille.

Elle lui tendit la main, sans dire. La joie, l'émotion l'étoffaient. . . Et Félicien éprouva sans doute la même impression, il demeura silencieux, pressé avec une force éloquent, entre deux mains vigoureuses, cette petite main fine et amigrie où il venait de mettre son baiser de fiancé. Mlle Savinie les contempla une expression indéfinissable sur son regard où semblait déjà briller un peu de l'au-delà tout proche pour elle. . .

— Hermine, il vous faut expliquer maintenant à votre fiancé qui s'est passé. . . Et lui dira pourquoi, quelque temps, a semblé vous fuir. Descendez les deux dans le salon, personne vous y dérangera. A demain, docteur. . . si je suis encore là!

Il posa respectueusement ses vres sur la main qu'elle lui tendait et suivit Hermine. Au passage la jeune fille prévint Céleste que Mlle Savinie se trouvait seule puis elle introduisit le docteur dans le grand salon déjà assombré par le jour tombant.

Elle s'assit sur un fauteuil, et dit que Félicien, attirant à lui la chaise, prenait place près d'elle lui saisissait la main en disant doucement :

— Maintenant, éclaircissez-moi ce mystère, Mademoiselle Hermine. Elle lui raconta tout. . . Le docteur l'interrompait de temps en temps par des exclamations. . .

— Mais c'est inouï! . . . Et comprends l'étrange existence de ces malheureux Vaumeyran, obligés de se taire pour ne pas accuser leur père. C'était pour eux une torture de chaque instant. . . votre malheureuse mère, Hermine. Mais qui sait si nous ne deviendrons pas à la guérir?

(La suite au prochain numéro)

LA SEMAINE FAMILIALE

"A chaque famille, sa maison"

SAMEDI, le 31 mai 1947 — Salle St-Stanislas
 Conférenciers: M. Léonard Roy, sec.-adj. de la
 Chambre de Commerce de Montréal
 Invités d'honneur: Son Ex. Mgr Jos. Charbonneau
 Hon. Antonio Barrette
 ENTREE GRATUITE — BIENVENUE A TOUS
 Programme récréatif avec artistes populaires

Chomedy de Maisonneuve remporte deux trophées

Succès remarquable de cette école qui dessert quinze paroisses de l'Est de Montréal.

Les exigences de notre mode de vie, surtout dans les grandes villes, ont fait de la culture physique une matière scolaire de rigoureuse nécessité. Il y a lieu d'encourager cette formation, d'apprécier à sa valeur réelle et de mettre en évidence dans ses réalisations les plus marquantes.

Une école primaire supérieure de Maisonneuve vient de se signaler dans ce domaine. D'ailleurs, pour ces écoles, les exploits sportifs sont une affaire courante. Presqu'autant de succès dans le domaine des études, peu banales depuis plusieurs années. Or donc, samedi dernier, lors d'un concours auquel participaient six escadrilles des écoles de l'air, Chomedy décrochait ses trois trophées distribués à cette occasion.

Les félicitations, d'abord aux Frères des écoles chrétiennes, à qui incombait la direction de cette institution, puis aux élèves dont les succès peuvent être fiers à juste titre. Ces derniers doivent se montrer reconnaissants envers ces éducateurs émérites, de façonner à

leurs fils un corps solide au service d'une âme virile.
 J. A. H.

BILLET DE LA SEMAINE

Si j'étais député...

La classe riche, disait Pie XI se fait comme un rempart de ses richesses et a moins besoin de tutelle publique. La classe indigente au contraire, sans richesse pour se mettre à couvert, compte surtout sur la protection de l'Etat.

Mais quelle protection nous accorde l'impôt sur nos salaires? Je dis salaires, et non revenus, parce qu'en fait, seuls les salaires peuvent être contrôlés systématiquement. Le capital en sait quelque chose.

En salaires, nos députés se sont votés un surplus de \$2,000 par année, et non assujettis à l'impôt. Un père de famille avec 2 enfants, et recevant l'allocation familiale, doit payer \$52.00 par année pour le même revenu.

Nouvelle coopérative d'habitation fondée à Drummondville

An cours d'une grande assemblée tenue à la salle paroissiale St-Joseph, on a procédé au choix des officiers de la nouvelle société coopérative d'habitation fondée à Drummondville récemment sous le nom de "Service de l'habitation ouvrière Inc." M. Anatole Robidoux a été élu à la présidence, tandis que M. René Fontaine occupera la vice-présidence. Les autres officiers sont: M. Paul Guay, trésorier; Emilien Boisclair, secrétaire, Esdras Dumaine, maire de St-Simon, Romer Gauthier et Marcel Lefort, directeurs. Le comité de surveillance se compose de MM.

Honoré d'Amours, Hervé Cloutier et Paul-Adrien Martel.

M. Romer Gauthier a exposé les buts et moyens d'opération de la société, qui se composera de trois cents membres payant chacun deux dollars par semaine pour l'administration. Ce qui donnerait un fonds de \$31,200 et \$1560 pour l'administration pour la première année.

Ces argents serviront à construire des maisons de sept pièces. On procédera par tirage au sort parmi les membres pour déterminer quels seront les premiers propriétaires. Au moment de la construction, le membre doit emprunter la différence de la somme pour solder le coût

total. Il est entendu qu'il sera d'abord bord propriétaire d'un terrain.

On construira au rythme suivant, selon les plans actuellement prévus: 15 maisons la première année, 29 l'année suivante, puis 39, 47, 46, 40, 31 et 63 pour chacune des années subséquentes, soit 300 en tout.

Il va sans dire que ce plan suscite le plus vif intérêt, surtout au moment où la crise du logement atteint si durement notre ville. La majorité de nos ouvriers seraient heureux de devenir propriétaires.

• L'esclave n'a qu'un maître, l'ambitieux en a autant qu'il y a de gens utiles à sa fortune.
 —La Bruyère.

Et pour être certain de ne rien manquer, on déduit le salaire à la source; ainsi, seul l'ouvrier est obligé de payer.

Quel bel exemple de justice!
 Gérard LAURENDEAU.

L'une des supercheries les plus diaboliques...

(Suite de la page 18)

La deuxième manière, dit M. Budenz, dont on se sert pour tromper les catholiques—sans toujours y réussir heureusement—c'est de les assurer que les rouges respecteront leur liberté de culte. "C'est là l'une des supercheries les plus diaboliques pratiquées par les rouges. Au moyen de ce langage hypocrite, ils commencent par gagner la sympathie des travailleurs catholiques pour ensuite détruire leurs croyances et les conduire ainsi à un état d'asservissement. Toute la campagne lancée actuellement contre l'Eglise, qui a débuté par les articles du "New Times" et est propagée par les communistes de l'univers entier, ne peut avoir qu'un seul but: la destruction de l'Eglise catholique.

"Cela, conclut l'ancien chef communiste américain, je l'ai découvert clairement au cours de discussions tenues dans les rangs du mouvement communiste, discussions qui avaient trait à la "question catholique."

M. Léonard Roy à St-Stanislas

A l'occasion de la séance de clôture de la Semaine familiale nationale, le 31 mai, une causerie sur "l'habitation ouvrière" sera prononcée à la salle Saint-Stanislas par M. Léonard Roy, secrétaire-Adjoint de la Chambre de Commerce de Montréal.

M. Roy, dont la sympathie pour la classe ouvrière est bien connue, a déjà fourni une carrière fort intéressante. Ancien journaliste, sociologue averti, il a participé activement, depuis quelques années, à toutes les campagnes entreprises pour l'avancement des nôtres, surtout dans le domaine économique. Il est l'auteur d'un volume: "Au Service du Progrès", intéressante étude sociale et économique des différentes régions de notre province, préfacée par l'hon. Paul Beaulieu, ministre du Commerce et de l'Industrie. A titre de président de la Ligue du Drapeau National, M. Roy a accompli auprès des membres du Comité parlementaire pour le choix d'un drapeau, un travail dont on ne saurait dire tout le mérite. Dans le but de faire comprendre l'importance du projet, il a publié une brochure intitulée: "A mi-chemin sur la voie de l'unité nationale."

Tout le monde à besoin d'argent

Il y a des dépenses prévues: instruction, assurances, vacances, souscriptions, cadeaux. Mais il y a aussi des dépenses imprévues: maladie, accidents, revers, voyages, occasions diverses. Ne vous laissez pas prendre au dépourvu. Quoi que vous ayez, dépensez moins. Ne dissipez pas vos ressources. Le superflu d'aujourd'hui sera peut-être le nécessaire de demain. Mettez de l'argent de côté régulièrement. Ouvrez un compte d'épargne à la

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Actif, environ \$350,000,000
 525 bureaux au Canada
 65 succursales à Montréal

LES GRANDS SERVITEURS DE DIEU

TROIS GUEUX DU SEIGNEUR

(Benoît Labre - Charles Maire
 Germain Nouveau)
 par Elie MAIRE

"Dans ce livre écrit avec une verve singulière et un talent prestigieux, l'horreur qu'inspire à la nature cette vie de miséreux volontaires, de chemineaux pour l'amour de Dieu, se transforme en admiration dans l'apothéose de la sainteté."

208 pages: \$1.00 (par la poste: \$1.10)
 relié: \$2.00 (" " " \$2.10)

Dans la même collection:
 LA BIENHEUREUSE ANNA-MARIA TAIGI,
 Cardinal Salotti 292 p.: \$1.25 (relié: \$2.25)
 SAINT NOEL CHABANEL,
 Alfred Raymond, s.m. 144 p.: \$0.75 (relié: \$1.75)

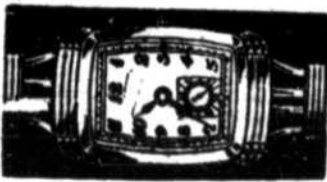
Ajoutez 10% pour frais de port
 ECRIVEZ, TELEPHONEZ, VENEZ A

FIDES

25 est, rue Saint-Jacques — Montréal-1 — Plateau 8535

Gratis! - \$1,000.00 - Gratis!

30-PRIX-30
 COUTELLERIES,
 MONTRES,
 BICYCLES
 ET 21 PRIX EN
 MARCHANDISES
 pour former le montant
 de \$1,000.00



COUPON

Ci-joint 10 sous pour recevoir un questionnaire facile en même temps qu'indispensable pour toute la famille... et pour couvrir les frais de malle et de manipulation... Il est entendu que je pu's prendre part au concours sans rien acheter.

Votre nom
 (Ecrire bien lisiblement)
 Adresse
 Ville
 Comité

Les PARFUMS CHARDEL sont nouveaux — D'un caractère original et captivant... Ils plaisent et donnent de la personnalité... Chaque bouteille dans une belle boîte individuelle... Demandez-le à votre marchand. S'il ne l'a pas encore en magasin... écrivez directement et une bouteille vous sera envoyée franco sur réception de 50 sous.

IMPORTANT — Chacun des neuf premiers gagnants, recevra en plus \$50.00 en argent si la réponse au questionnaire est accompagnée d'une étiquette Charadel et le vendeur du produit à la gagnante recevra lui aussi \$25.00.

LA COMPAGNIE CHARDEL Ltée
 2429, 6ième AVENUE, ROSEMONT, MONTREAL 36

En Scrutant l'HORIZON...

Les débuts de M. Maurice Hart

M. Maurice Hartt, le nouveau député fédéral de Montréal-Cartier, faisait l'autre jour ses débuts à la Chambre des Communes. M. Hartt, un Israélite, a tenu à faire son premier discours en français, langue qu'il parle aussi couramment que l'anglais, dit-on. C'était, assurent ses amis, pour marquer sa gratitude à ses électeurs de langue française. Et aussi pour mettre en évidence le caractère biculturel du Canada. L'explication en vaut une autre. Le fait, en tout cas, est certain.

En cette même occasion, toutefois, M. Hartt a cru de bonne guerre de se fendre d'une déclaration d'un goût coûteux, à savoir que, lors de l'élection dont il est sorti vainqueur, des religieuses cloîtrées se seraient prêtées à des manoeuvres électorales frauduleuses. Au dire du député, quelques douzaines de femmes auraient revêtu un costume religieux d'emprunt pour aller voter. Rien que cela.

Si M. Hartt connaît bien la langue française, il ignore profondément les habitudes de nos moniales. C'est bien la dernière place au monde, dans un monastère, que pourraient loger les "télégraphes" professionnelles ou simplement "amateur." Faire aux Canadiens-français l'injure de le penser, plus encore de le déclamer à la face du pays, n'est pas très rehausant. M. Hartt n'a pas terminé son éducation; ses amis devraient lui faire la langue. Il est des calomnies qui révoltent, même dans la bouche d'un politicien de métier, à qui il sera pourtant pardonné

beaucoup de bêtises parce qu'ils doivent beaucoup parler, tout le long de leur carrière. Passe encore de dire des riens. Il y a tout de même une limite !

Crois ou meurs !

A quoi riment ces échauffourées déclanchées au cri de : "Do you speak English?" Ces bagarres massives préméditées et organisées avec précision prennent l'allure d'une guerre sainte en miniature. D'où vient le mot d'ordre, le signal de l'attaque ? Qui commande la manoeuvre, qui défraie les dépenses accessoires ? L'incident du chalet du Mont-Royal n'a pas encore reçu d'explication claire. La police enquête, paraît-il.

A propos de police, celle de la métropole aura-t-elle bientôt un chef qui bouge ? C'en est rendu au point où les jeunes filles ne sont plus en sûreté sur la rue, une fois le soleil couché. La police enquête. Et la ratatouille prend de la corde un peu trop, au goût des honnêtes gens. Car, il y a encore des honnêtes gens, à Montréal, quoiqu'en disent à l'encontre certains magazines américains.

Les autorités municipales finiront-elles par se décider à mettre de l'ordre dans leur boutique ? Equilibrer le budget, excellente affaire, assurément. Maintenir un minimum de décence, affaire plus importante encore. Même si cela ne concerne point, outre mesure, ces messieurs de la rue Saint-Jacques. Même si cela ne rapporte rien... que l'estime du bas peuple vulgairement désigné sous l'étiquette commune de contribuables.

J.-Alfred HERVIEUX

Ce qu'elle a fait dans le monde

- fondée en 1927 en Belgique par l'abbé Cardijn, elle s'est bientôt répandue comme une trainée de poudre en Europe d'abord, puis en Amérique et dans toutes les parties du monde;

- répandue aujourd'hui dans 50 pays des cinq continents elle compte 1,000,000 de membres et forme en face du communisme "l'internationale ouvrière chrétienne".

au Canada

- en quinze ans elle a travaillé à la formation de jeunes chefs ouvriers par 1,428 réunions de chefs nationaux, 14,808 réunions de dirigeants régionaux, 159,828 comités et cercles d'études de chefs locaux, 224,280 rencontres de militants, et 2,488 retraites fermées. Elle a mis au service de la classe ouvrière un organisme de Services Sociaux comprenant Assistance quotidienne à la Cour Juvénile, tutelle des jeunes délinquants, aide aux prisonniers, abri de nuit, repas aux désemparés; enfin un Service de préparation au mariage pour les fiancés, et 10 autres services. En résumé plus de 100,000 jeunes profitent à longueur d'année du travail de la J.O.C.

À l'occasion de son 15e ANNIVERSAIRE et de son PREMIER CONGRÈS MONDIAL

la J. O. C.

sollicite l'aide financière du public

AIDONS-LA A NOUS AIDER !

Adressez votre obole à :

Fonds d'aide au Congrès jociste,
Le Front Ouvrier,
1037, rue St-Denis, Montréal 18.

LE FRONT OUVRIER

défenseur de vos intérêts

COUPON D'ABONNEMENT
LE FRONT OUVRIER

1037 rue St-Denis, Montréal-18

Au Canada: \$2.50 par an — \$1.25 pour 6 mois
Aux Etats-Unis: \$3.00.

Cl-inclus la somme de

pour un abonnement de

Nom

Adresse

(Pour Montréal, indiquer la zone postale)

C'est pas des FARCES par Paul LeDuc



HUILE À CHAUFFAGE

— Visitez le restaurant PENN-MASS

Tél. 5500 —

Huile à moteur "ZENITH" garantie 100% pure

La Cie d'huiles

PENN-MASS

CAP DE LA MADELEINE, QUE.

